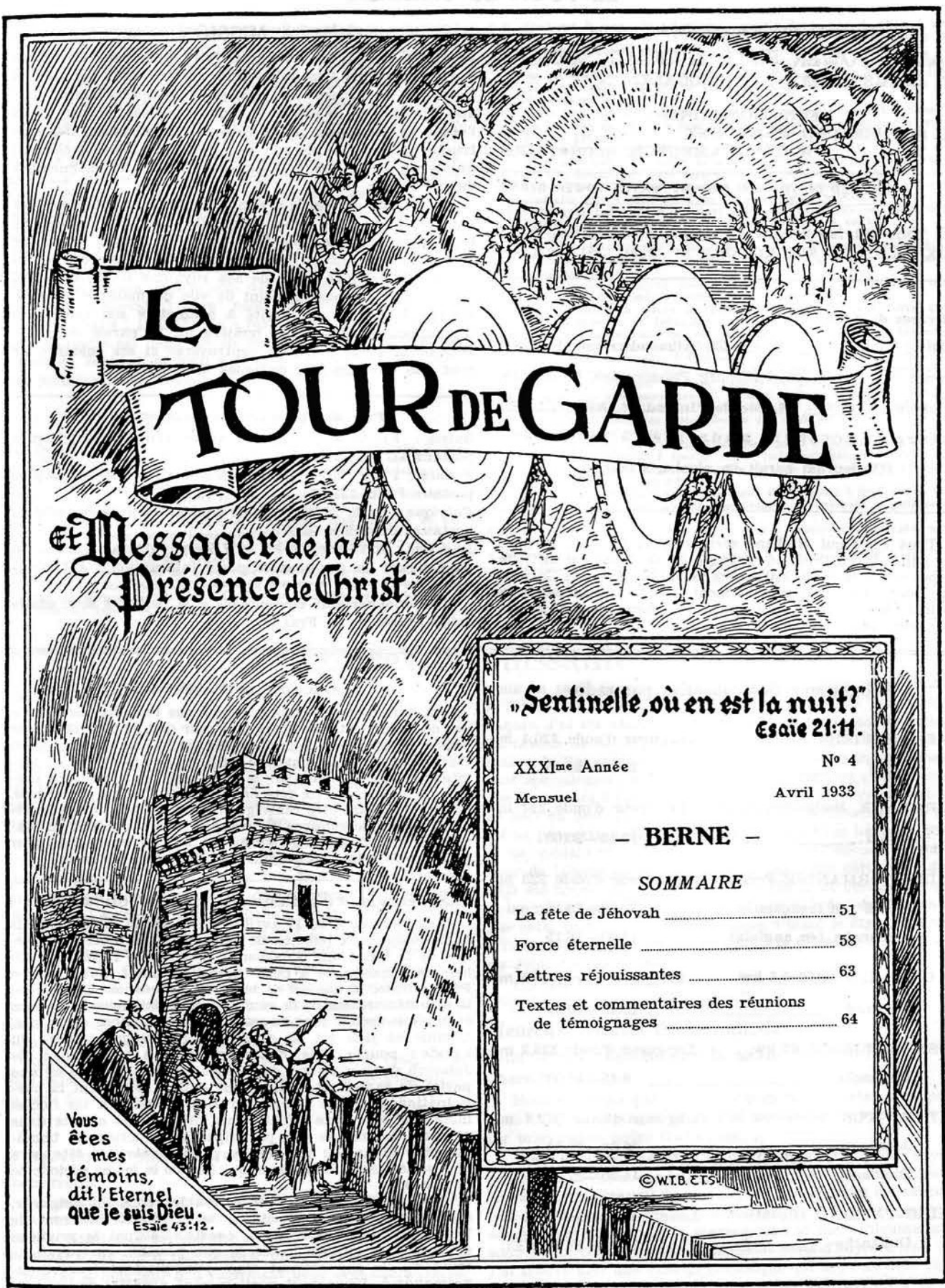




La

TOUR DE GARDE

et Messenger de la
Présence de Christ

„Sentinelle, où en est la nuit?”
Esaïe 21:11.

XXXI^{me} Année

N° 4

Mensuel

Avril 1933

— BERNE —

SOMMAIRE

La fête de Jéhovah	51
Force éternelle	58
Lettres réjouissantes	63
Textes et commentaires des réunions de témoignages	64

Vous
êtes
mes
témoins,
dit l'Eternel,
que je suis Dieu.
Esaïe 43:12.

© W.B. & T.

La TOUR de GARDE

Journal édité mensuellement par la

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
117, ADAMS STREET - BROOKLYN, N. Y. U. S. A.

FONCTIONNAIRES :

J. F. RUTHERFORD, PRÉSIDENT

W. E. VAN AMBURGH, SECRÉTAIRE

5207 PRINTED IN SWITZERLAND BY WATCH TOWER BERNE

«Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande.» — Esaïe 54:13; (D).

Adresses de livraison :

Suisse : 39, Allmendstrasse, BERNE

France : 129, Faubourg Poissonnière, PARIS IX

Belgique : 66, rue de l'Intendant, BRUXELLES

Prière de toujours s'adresser à la Société

(Ce journal paraît en plusieurs langues)

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible et qui, par suite de vieillesse, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de la «Tour de Garde», recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

SA MISSION

CE JOURNAL est édité pour faire connaître Jéhovah et ses desseins tels qu'ils sont révélés dans les saintes Ecritures. Il contient un enseignement spécialement utile aux témoins de Jéhovah. Il guide tous ses lecteurs dans l'étude systématique de la Bible et envoie aussi des instructeurs aux groupes qui s'en occupent sérieusement. Il publie en outre des articles convenant à l'enseignement du public par radio.

La «Tour de Garde» s'en tient strictement, pour ses exposés, à la Bible comme autorité. Elle est absolument libre et indépendante de tous partis, de toutes sectes, de toutes institutions en général. Elle est sans réserve au service de Jéhovah Dieu, de son royaume dont Christ est le Roi. Elle n'a pas un point de vue dogmatique, au contraire; le lecteur est invité à soumettre son contenu à un sérieux examen à la lumière de la parole de Dieu. Elle ne se prête pas à la controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux critiques individuelles.

Prix de l'abonnement pour un an :

Suisse : Fr. 6.—, payable à notre compte de chèques postaux III/3319 Berne.

France : Fr. fr. 20.—, payable à notre compte de chèques postaux Paris 1310-71.

Belgique : Fr. b. 24.50, payable à notre compte de chèques postaux, Bruxelles 969/76.

Imprimé : A l'étranger Fr. s. 7.50, payable au Bureau du pays même ou par mandat-poste international à l'imprimerie.

Les abonnements commandés à la poste ne sont admis qu'en Suisse et en France.

Programme des causeries par radio

RADIO-BEZIERS	Longueur d'onde 220,1 m
Jeudi	20.00—20.15
BORDEAUX, Radio-Sud-Ouest	Longueur d'onde 237 m
Lundi	19.45—20.00
RADIO-NORMANDIE-Fécamp	Longueur d'onde 223 m
Mardi (en français)	20.00—20.15
Dimanche (en anglais)	16.00—16.15
RADIO L. L. PARIS 0,8 kw.	Longueur d'onde 370 m
Vendredi	19.45—20.00
POSTE PARISIEN, 60 kw.	Longueur d'onde 328,2 m
Dimanche	9.45—10.00
RADIO-VITUS, Paris	Longueur d'onde 312,8 m
Jeudi	20.00—20.30
Dimanche	11.30—12.00
RADIO-TALLINN (Reval)	Longueur d'onde 296,1 m
Dimanche	16.30—17.30 HEC
RADIO-TOULOUSE 8 kw.	Longueur d'onde 385,1 m
Mercredi	19.00—19.15

Le souper commémoratif

La parole de Jéhovah montre à ses témoins que le souper commémoratif de notre Seigneur doit se célébrer, cette année, le dimanche 9 avril, après six heures du soir. Nous l'indiquons un mois d'avance, afin que les membres du serviteur élu de Jéhovah, sur la terre entière, puissent se préparer à célébrer cette fête dans l'unité. Comme d'habitude, la Société désire être renseignée sur le nombre des participants, et les secrétaires de groupes nous obligeront en l'indiquant immédiatement après la fête au bureau de leur pays, et de même les pionniers et les frères isolés.

La période «d'actions de grâces» du «reste»

Les jours du 8 au 17 avril de cette année ont été choisis pour donner aux témoins de Jéhovah, dans toutes les parties de la terre, une occasion de prouver de façon spéciale leur reconnaissance à notre grand Créateur, notre tendre Père céleste, au moyen de leurs forces réunies. La fête de la commémoration de la mort de notre Seigneur Jésus sera célébrée le second jour de cette période d'actions de grâces. Comme ce jour est un dimanche, la presque totalité du «reste» pourra sans doute travailler à la louange de Jéhovah dans le champ du service toute la journée ou une partie du samedi et le dimanche entier, soit avant la participation à la fête commémorative. Si partout les fidèles membres du «reste» font leurs plus grands efforts dans ce sens, le nombre des participants à l'action du témoignage, comparé au nombre des participants à la fête, sera plus satisfaisant cette année que lors de la même période de l'an passé.

Pendant la semaine qui suivra le repas du Seigneur, et tandis que les bénédictions de la fête déborderont de leur cœur, les membres du «reste» auront le privilège de consacrer autant de temps que possible au travail de mission; ils exprimeront ainsi publiquement leur reconnaissance à Jéhovah et participeront avec les pauvres de ce monde aux mets succulents que Jéhovah a préparés pour eux.

W. T. du 15 février

La TOUR de GARDE

ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXXI^{me} Année

AVRIL 1933

N° 4

La fête de Jéhovah

« Et ce jour-là vous sera en mémorial ; et vous le célébrerez comme une fête à l'Eternel [Jéhovah]. » — Exode 12: 14 ;
(version d'Ostervald).

LE NOM de Jéhovah grandit toujours plus dans l'esprit et dans le cœur du « reste » oint, car Jéhovah continue à lui en révéler l'importance extrême. Nous croyons une fois que la Pâque instituée en Egypte, comme aussi la célébration de la Pâque par Christ Jésus, puis l'institution et la célébration du repas commémoratif de la mort de Christ Jésus, avaient surtout comme but d'exalter l'importance du sacrifice de la rançon, la rédemption des membres du corps de Christ et la délivrance finale de tous les humains obéissants de l'esclavage du péché et de la mort. Ces vérités sont effectivement enseignées par là, mais il en est une autre qui les surpasse toutes : la justification du nom de Jéhovah. Moïse fut envoyé en Egypte surtout pour justifier ce nom. (2 Samuel 7: 25) Ces précieuses doctrines concernant le sacrifice de la rançon, l'élection et la délivrance de l'Eglise, puis la libération et la bénédiction de l'humanité, ne sont que secondaires dans leur rapport avec la justification du nom du Très-Haut. Par ses prophètes, Jéhovah fit déclarer expressément dans sa parole que la création entière devait savoir qu'il est le Dieu tout-puissant. La chute du souverain d'Egypte était une image de celle de Satan ; et Jéhovah la permit pour que tous reconnussent que 'lui seul, dont le nom est Jéhovah, est le Très-Haut sur toute la terre'. — Psaume 83: 19.

Une année s'est écoulée et le moment est de nouveau arrivé où les oints de Jéhovah ont le devoir et le grand privilège de célébrer la fête commémorative. Il est très intéressant de constater que Jésus la célébra il y a exactement 1900 ans. En cette année 1933, le « reste » appréciera encore mieux que jusqu'ici le privilège qui lui est accordé de participer à cette fête, parce qu'il voit mieux que jamais que le jour de la justification du nom de Jéhovah est là. Jéhovah est la force et la louange du « reste ». Ce jour-ci est celui que Jéhovah a fait pour justifier son nom, celui où il accordera la prospérité à sa cause ; c'est pourquoi le « reste » fêtera solennellement cet anniversaire avec une grande joie.

Le nom de Jéhovah est le plus grand nom dont les hommes doivent se souvenir et qui leur ait été donné sur la terre. « C'est là mon nom éternellement, et c'est là mon mémorial. » (Vers. de Darby) Jéhovah envoya un ange du ciel annoncer ce nom aux hommes. Il fut révélé du milieu d'un feu extraordinaire qui embrasait un buisson du désert, mais qui ne le consumait point. (Exode 3: 2-5) C'était là une illustration frappante du nom de celui qui « est un feu dévorant, un Dieu jaloux ». (Deutéronome 4: 24) Devant ce saint nom, ce nom donné comme mémorial, dut se courber et s'humilier profondément le plus orgueilleux et le plus puissant souverain de la terre, Pharaon, le représentant de Satan, et reconnaître que ce nom appartenait au Tout-Puissant, que la parole du Tout-Puissant possédait l'autorité la plus haute et ne pouvait être mise en doute ni combattue avec succès. La première proclamation du nom de Jéhovah eut lieu dans des circonstances qui rendirent nécessaire sa prompte justification ; mais sa justification complète, absolue, qui s'effectuera sous peu, aura pour effet de l'implanter dans la mémoire des vivants

qui le conserveront éternellement. « Eternel [Jéhovah] ! ton nom subsiste à toujours ; ta mémoire dure de génération en génération. » — Psaume 135: 13.

Jéhovah ne donna pas seulement son nom en mémoire à son peuple, mais aussi un jour spécial comme anniversaire : le jour où son nom fut glorifié et où il fut irréfutablement prouvé que ce nom était exactement ce qu'il indiquait. C'est pour caractériser ce jour que Dieu dit à Moïse : « Et ce jour-là vous sera en mémorial ; et vous le célébrerez comme une fête à l'Eternel [à Jéhovah], d'âge en âge : vous le célébrerez comme une ordonnance perpétuelle. » (Exode 12: 14) Des siècles après l'époque de Moïse, ce même jour servit encore à glorifier Jéhovah, et cela par son Fils bien-aimé Christ Jésus qui ordonna qu'il devait être célébré par ses fidèles disciples comme anniversaire. Il sembla en ce jour-là que les puissances des ténèbres et de la méchanceté triomphaient. En vérité cependant elles n'ont pas triomphé ; car celui qui avait été envoyé sur la terre comme homme, par Jéhovah, en réponse au défi de Satan, avait prouvé sa fidélité à son Dieu et Père, bien qu'en apparence Dieu l'ait fait mourir, et bien qu'il se soit écrié : « Mon Dieu, mon Dieu ! pourquoi m'as-tu abandonné ? » Contrairement à toutes les apparences, la parole de Jéhovah fut justifiée précisément de cette manière-là. Il n'y a pas lieu de s'étonner de ce que Satan qui provoque sans cesse Jéhovah ait poussé ses serviteurs terrestres à sceller le tombeau de Jésus du sceau du gouverneur et à le faire garder pour empêcher, si possible, que le Fils innocent de Dieu fût récompensé de sa fidélité et de son amour en étant réveillé d'entre les morts. La résurrection de Jésus fut donc aussi une justification du nom de Jéhovah.

Le fidèle Fils de Dieu aimait le nom incomparable de son Père. Comme il était né sous la loi que son Père avait donnée aux Juifs en Egypte au temps de la première Pâque, il fêta avec amour l'anniversaire de cette Pâque pendant son séjour sur la terre et honora ainsi le nom de Jéhovah, son Père. Le soir du quatorzième jour du mois de Nisan [Abib] avait commencé « au coucher du soleil », et Jésus et ses apôtres étaient réunis dans la ville que Dieu avait choisie « pour y faire résider son nom ». (Deutéronome 16: 6) Ils s'y étaient rassemblés pour célébrer la « fête à Jéhovah » conformément aux ordonnances divines. « Et ils préparèrent la Pâque. L'heure étant venue, il se mit à table, et les apôtres avec lui. Il leur dit : J'ai désiré vivement de manger cette Pâque avec vous, avant de souffrir ; car, je vous le dis, je ne la mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu. Et, ayant pris une coupe et rendu grâces, il dit : Prenez cette coupe, et distribuez-la entre vous ; car, je vous le dis, je ne boirai plus désormais du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu. » (Luc 22: 13-18) Après avoir mangé la Pâque à la mémoire du nom de Jéhovah et fidèle à ce nom, Jésus institua la fête commémorative de sa propre mort, les regards tournés vers le royaume futur qui justifierait pleinement le nom vénéré. Le fait qu'en cette circonstance il y avait là du vin indique que la Pâque qui venait d'être prise n'avait pas été un

sujet de chagrin, mais un sujet de joie divine, de réjouissance pour le cœur. 'Le vin réjouit le cœur de l'homme'. — Psaume 104: 15.

* Lorsque Jésus tendit à ses apôtres l'emblème (le symbole, la figure) de la nouvelle fête commémorative, il leur dit : « Faites ceci en mémoire de moi. » (Luc 22: 19) En leur donnant cet ordre, il n'enlevait rien à la gloire, à la louange et à l'adoration qui reviennent à Jéhovah, ne cherchait pas à les amoindrir ; il ne leur enseigna pas à faire de lui-même, dans la célébration de cette nouvelle Pâque, l'objet principal de leurs pensées et de leurs intérêts. Il ne parlait là que des emblèmes et de leur signification. L'agneau et le pain sans levain de la Pâque qu'ils venaient de prendre les avaient ramenés en pensée à 1500 ans en arrière, à Moïse et à l'agneau pascal qui avait été sacrifié à sa place afin que les Hébreux pussent être délivrés de la maison de servitude, de l'Egypte, et que Jéhovah se fit là un nom. C'était un temps où la cause de Dieu sur la terre était presque étouffée, son peuple de choix étant assujéti à de dures, de cruelles corvées, à un service d'esclavage, et la vraie adoration du Dieu de ses pères n'existant presque plus chez lui. Jéhovah parlait de cette situation lorsqu'il dit à Ezéchiel (20: 5-7) : « Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel [Jéhovah] : Le jour où j'ai choisi Israël, j'ai levé ma main vers la postérité de la maison de Jacob, et je me suis fait connaître à eux dans le pays d'Egypte ; j'ai levé ma main vers eux, en disant : Je suis l'Eternel, votre Dieu. En ce jour-là, j'ai levé ma main vers eux, pour les faire passer du pays d'Egypte dans un pays que j'avais cherché pour eux, pays où coulent le lait et le miel, le plus beau de tous les pays. Je leur dis : Rejetez chacun les abominations qui attirent vos regards, et ne vous souillez pas par des idoles de l'Egypte ! Je suis l'Eternel [Jéhovah] votre Dieu. » En ce temps-là, la foi en Dieu le Tout-Puissant était très faible, aussi la forte foi de Moïse le faisait-elle distinguer d'entre tous ses frères. « C'est par la foi qu'il fit la Pâque et l'aspersion du sang, afin que l'exterminateur ne touchât pas aux premiers-nés des Israélites. » — Hébreux 11: 28.

* C'est dans de telles circonstances que, par son représentant, Dieu le Tout-Puissant alla en Egypte pour s'y faire un nom et pour que les hommes apprissent qui était le Souverain de l'univers, le Dispensateur de la vie qui peut la conserver et la régénérer. Moïse avait déjà prouvé qu'il avait en Dieu une foi telle qu'elle est imputée à justice aux hommes. « C'est par la foi que Moïse, devenu grand, refusa d'être appelé fils de la fille de Pharaon, aimant mieux être maltraité avec le peuple de Dieu que d'avoir pour un temps la jouissance du péché, regardant l'opprobre de Christ comme une richesse plus grande que les trésors de l'Egypte, car il avait les yeux fixés sur la rémunération. C'est par la foi qu'il quitta l'Egypte, sans être effrayé de la colère du roi ; car il se montra ferme, comme voyant celui qui est invisible. » (Hébreux 11: 24-27) Moïse ayant été justifié par la foi, il plut à Dieu de faire de lui une figure, un type, de Christ le grand Justificateur du nom de Dieu et le Libérateur du genre humain. Et Dieu voulait maintenant faire de la montagne crénelée d'Horeb un symbole de son royaume ; en conséquence, il envoya à Moïse un ange comme son porte-parole et se révéla à lui au pied de cette montagne, de la « montagne de Dieu ». Il dit à Moïse : « Quand tu auras fait sortir d'Egypte le peuple, vous servirez Dieu sur cette montagne. Moïse dit à Dieu : J'irai donc vers les enfants d'Israël, et je leur dirai : Le Dieu de vos pères m'envoie vers vous. Mais, s'ils me demandent quel est son nom, que leur répondrai-je ? Dieu dit à Moïse : Je suis celui qui est [autr. vers. : celui qui suis ; je suis, parce que je suis ; je veux être ce que je veux être]. Et il ajouta : C'est ainsi que tu répondras aux enfants d'Israël : Celui qui est [« Je suis »] m'envoie vers vous... Tu parleras ainsi aux enfants d'Israël : L'Eternel [Jéhovah], le Dieu

de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob, m'envoie vers vous. Voilà mon nom pour l'éternité, voilà mon nom de génération en génération [autr. vers. : c'est là mon mémorial de génération en génération ; c'est là ma commémoration dans tous les âges]. » — Exode 3: 12-15.

* Par ces paroles, le Seigneur Dieu révéla à Moïse son nom, afin qu'il fût pour lui une protection, que Moïse qui était justifié par sa foi pût s'y réfugier comme dans une tour forte et y amener aussi ses frères pour qu'ils fussent comme lui en sécurité. (Proverb. 18: 10) Dieu s'était révélé à Abraham, à Isaac et à Jacob sous le nom de « El Shaddai » qui signifie Dieu tout-puissant. (Exode 6: 2, 3) A l'époque où les Hébreux étaient en Egypte, il semblait que « El Shaddai » les eût abandonnés. Il n'avait plus manifesté sa puissance en leur faveur depuis la mort de Joseph. Cependant le Dieu tout-puissant avait prédit cette condition de dure servitude de son peuple. Plus de quatre cents ans auparavant, il avait dit à Abraham ceci : « Sache que tes descendants seront étrangers dans un pays qui ne sera point à eux ; ils y seront asservis, et on les opprimerait pendant quatre cents ans. Mais je jugerai la nation à laquelle ils seront asservis, et ils sortiront ensuite avec de grandes richesses... A la quatrième génération, ils reviendront ici. » (Genèse 15: 13-16) C'était l'annonce du dessein de Jéhovah de se faire un nom.

* Comme les Hébreux asservis avaient été amenés par leurs cruelles corvées à un état d'hébététe presque complète, ils ne pensaient probablement que peu, ou même pas du tout, à la promesse qu'avait faite le Dieu tout-puissant de les délivrer. C'est pourquoi Moïse ne reçut pas l'ordre de leur dire que c'était le Dieu tout-puissant qui l'envoyait vers eux, mais « Je suis », ou 'celui qui a un dessein'. Au cas où ils le questionneraient, il devait leur répondre que le Dieu de leurs pères — qu'ils connaissaient comme le Dieu tout-puissant — lui était apparu et l'avait chargé d'une mission. En leur expliquant ce qu'était le nom que s'était choisi le Dieu tout-puissant, il leur indiquerait ce que Dieu serait désormais pour eux, pour leurs intérêts. Ce nom leur donnerait à entendre ce qu'ils pouvaient attendre de Dieu, en bien ou en mal, quel que fût son attitude à leur égard. Dieu savait cela, et il ordonna à Moïse de leur annoncer que son nom était « Je suis » ou Jéhovah. Si les Hébreux parvenaient à comprendre que ce nom extraordinaire se rapportait au dessein de Dieu pour ses créatures, ils auraient ainsi la reconfortante certitude que le Tout-Puissant avait résolu de se révéler comme Jéhovah, le Dieu qui a un dessein, et qu'ils pouvaient conséquemment s'attendre à ce qu'il se servit de sa puissance pour réaliser la miséricordieuse promesse faite autrefois à leurs pères.

* Ce n'était toutefois pas en premier lieu à cause d'eux que le Tout-Puissant attira alors l'attention sur son nom de Jéhovah et qu'il en dévoila la signification. « Tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la persévérance, et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance. » (Romains 15: 4) Conformément à cette déclaration, ce n'est que depuis que Jéhovah a envoyé 'le plus grand que Moïse' pour glorifier son nom, depuis peu d'années, que ce nom est compris et qu'il est glorieux au sein du fidèle « reste ». Le « reste » peut en apprécier aujourd'hui la signification.

* Après avoir révélé son nom à Moïse, le Dieu tout-puissant commença à s'adresser aux hommes en ces termes : « Ainsi parle Jéhovah ». La première fois qu'il le fit, ce fut lorsqu'il envoya Moïse en Egypte comme son représentant et qu'il lui donna cette mission : « Tu diras à Pharaon : Ainsi parle l'Eternel [Jéhovah] : Israël est mon fils, mon premier-né. Je te dis [à toi, Pharaon] : Laisse aller mon fils, pour qu'il me serve. » (Exode 4: 22, 23) Il était nécessaire que le serviteur de Dieu présentât son message à

Pharaon en ces termes-là pour que Pharaon sût que ce n'était pas un message d'homme, mais de Dieu, qu'il reconnût ainsi la suprématie de Jéhovah et qu'il en tint compte, la respectât. C'est de la même façon que les témoins de Jéhovah annoncent ce message à Satan et à ses subordonnés à l'heure actuelle.

¹² « Moïse et Aaron [son porte-parole] se rendirent ensuite auprès de Pharaon, et lui dirent : Ainsi parle l'Eternel [Jéhovah], le Dieu d'Israël : Laisse aller mon peuple, pour qu'il célèbre au désert une fête en mon honneur. Pharaon répondit : Qui est l'Eternel [Jéhovah], pour que j'obéisse à sa voix, en laissant aller Israël ? Je ne connais point l'Eternel [Jéhovah], et ne laisserai point aller Israël. » (Exode 5:1, 2) Suivant l'exemple de Satan qu'il représentait, qu'il adorait et servait, le souverain d'Egypte se révéla le premier homme qui brava le nom de Jéhovah et le profana. Il le mit en question et en parla à la légère, comme si c'était le nom d'un dieu nouvellement apparu et inférieur aux dieux de l'Egypte. Il déclara carrément qu'il se refusait à reconnaître Jéhovah. En raison de cette insolente attitude, le Tout-Puissant commença à annoncer sa résolution de faire savoir à tous les hommes qu'il était Jéhovah. Peu avant de frapper le « pays de Cham » des dix terribles plaies, il dit à Moïse (c'était la première fois qu'il parlait de la sorte) : « Je vous prendrai pour mon peuple, je serai votre Dieu, et vous saurez que c'est moi, l'Eternel [Jéhovah], votre Dieu, qui vous affranchis des travaux dont vous chargez les Egyptiens. » (Exode 6:7) « Les Egyptiens connaîtront que je suis l'Eternel [Jéhovah], lorsque j'étendrai ma main sur l'Egypte, et que je ferai sortir du milieu d'eux les enfants d'Israël. » — Exode 7:5.

¹³ Neuf fois de suite en dépit des neuf plaies qui l'atteignirent, lui et son peuple, Pharaon refusa obstinément de se laisser convaincre, par les preuves qui lui étaient données, du fait que Jéhovah était Dieu. Pourquoi cette longanimité divine envers une créature qui n'est que comme de l'herbe ? Nous en trouvons la raison dans les paroles suivantes de Jéhovah à Pharaon : « Mais, je t'ai laissé subsister, afin que tu voies ma puissance, et que l'on publie [que mes témoins publient] mon nom par toute la terre. » (Exode 9:16) Pendant tout ce temps, Pharaon avait refusé de laisser partir Israël, le « premier-né » de Jéhovah ; et maintenant Jéhovah allait faire mourir son fils, son premier-né à lui, Pharaon, par la dixième plaie. Pour que les Israélites fussent justifiés, que l'ange exterminateur ne passât point dans leurs maisons et que leurs premiers-nés fussent épargnés, Jéhovah donna à Moïse des instructions qu'ils devaient suivre. Ils connaissaient maintenant le saint nom de Jéhovah, en avaient une plus juste notion et une plus profonde appréciation ; ils écoutèrent les instructions que Moïse leur transmit et cherchèrent à les exécuter dans les moindres détails. Au « reste » il est aussi donné de comprendre ce qu'est le nom de Jéhovah, et il doit exécuter les ordonnances divines à la lettre et selon l'esprit.

La Pâque

¹⁴ « L'Eternel dit à Moïse et à Aaron dans le pays d'Egypte : Ce mois-ci sera pour vous le premier des mois ; il sera pour vous le premier des mois de l'année. Parlez à toute l'assemblée d'Israël, et dites : Le dixième jour de ce mois, on prendra un agneau pour chaque famille, un agneau pour chaque maison. Si la maison est trop peu nombreuse pour un agneau, on le prendra avec son plus proche voisin, selon le nombre des personnes ; vous compterez pour cet agneau d'après ce que chacun peut manger. Ce sera un agneau sans défaut, mâle, âgé d'un an ; vous pourrez prendre un agneau ou un chevreau. Vous le garderez jusqu'au quatorzième jour de ce mois ; et toute l'assemblée d'Israël l'immolera entre les deux soirs. On prendra de son sang, et on en mettra sur les deux poteaux et sur

le linteau de la porte des maisons où on le mangera. Cette même nuit, on en mangera la chair, rôtie au feu ; on la mangera avec des pains sans levain et des herbes amères. Vous ne le mangerez point à demi cuit et bouilli dans l'eau ; mais il sera rôti au feu, avec la tête, les jambes et l'intérieur. Vous n'en laisserez rien jusqu'au matin ; et, s'il en reste quelque chose le matin, vous le brûlerez au feu. Quand vous le mangerez, vous aurez vos reins ceints, vos souliers aux pieds, et votre bâton à la main ; et vous le mangerez à la hâte. C'est la Pâque [note : l'action de passer] de l'Eternel [de Jéhovah]. Cette nuit-là, je passerai dans le pays d'Egypte, et je frapperai tous les premiers-nés du pays d'Egypte, depuis les hommes jusqu'aux animaux, et j'exercerai des jugements contre tous les dieux de l'Egypte. Je suis l'Eternel [Jéhovah]. Le sang vous servira de signe sur les maisons où vous serez ; je verrai le sang, et je passerai par-dessus vous, et il n'y aura point de plaie qui vous détruise, quand je frapperai le pays d'Egypte. Vous conserverez le souvenir de ce jour, et vous le célébrerez par une fête en l'honneur de l'Eternel [comme une fête à Jéhovah] ; vous le célébrerez comme une loi perpétuelle pour vos descendants. » — Exode 12:1-14.

L'alliance de la loi

¹⁵ C'était là la première loi que Jéhovah imposait aux Israélites comme à une nation. C'est pourquoi elle marquait le début de l'alliance de la loi qu'il conclut avec eux. Dieu était maintenant annoncé publiquement comme Jéhovah ; il était l'auteur de cette alliance, et il commença à la conclure tandis que son peuple de choix séjournait encore en Egypte, cette image du monde de Satan. Cela se passait 430 ans après le jour où il avait conclu avec Abraham l'alliance relative à la postérité par laquelle il bénirait toutes les familles de la terre. D'après les décisions divines il devait s'écouler encore bien des siècles avant la naissance de cette postérité. Jusque-là les Juifs seraient enclins à s'abandonner aux tentations qui leur viendraient des transgressions des autres nations, sur lesquelles Satan exerçait son contrôle. Pour leur sécurité et leur bien, et pour enseigner des doctrines d'une importance fondamentale, Jéhovah institua l'alliance de la loi avec Moïse comme médiateur. « Elle a été donnée ensuite à cause des transgressions, jusqu'à ce que vint la postérité à qui la promesse avait été faite ; elle a été promulguée par des anges, au moyen d'un médiateur. Ainsi la loi a été notre maître pour nous conduire à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi. » (Galates 3:19, 24) Les Hébreux en Egypte n'avaient plus le choix : s'ils voulaient que leurs premiers-nés fussent épargnés et être eux-mêmes délivrés du joug de l'Egypte, il fallait qu'ils entrent dans cette alliance de la loi. L'exécution des ordonnances de la Pâque prouve qu'ils se chargèrent des obligations qu'elle leur imposait.

¹⁶ La nuit du quatorzième jour du premier mois de leur nouveau calendrier était sans nul doute pour les Hébreux une circonstance solennelle, car la vie de leurs chers premiers-nés était en danger. Et cependant ce côté sérieux de leur situation ne leur enlevait pas la joie de trouver, sous le sang de l'agneau, la sécurité et le salut, et de savoir que l'aube naissante marquerait la fin de leurs durs travaux en Egypte et qu'ils sortiraient du pays en qualité d'hommes libres de Jéhovah. Ils comprirent sûrement qu'envers le fait que leurs premiers-nés avaient été préservés de la mort et cet autre fait que la mort de l'agneau avait été acceptée à la place de la leur, il y avait un certain rapport. Ils durent avoir reconnu aussi que l'agneau n'ayant pas la valeur d'un homme, il ne pouvait en être l'équivalent, et que par conséquent il était en réalité une figure, un symbole qui avait été pris à la place de leur médiateur Moïse. La mort de l'agneau représentait la mort du médiateur ou avait été acceptée à la place de celle du

médiateur. Il est vrai que Moïse n'était pas un premier-né, puisque son frère Aaron et sa sœur Marie étaient ses aînés (Exode 2:4; 7:7); mais comme arrière-petit-fils de Lévi il était Lévitte. Il reçut de Dieu cet ordre: « Tu prendras les Lévitites pour moi, l'Eternel, à la place de tous les premiers-nés des enfants d'Israël. » (Nombres 3:41) Etant lui-même Lévitte, il était compris dans cet échange, ce qui fait qu'il fut pris à la place ou en remplacement d'un premier-né. L'agneau illustrait cet équivalent, et Moïse préfigurait Jésus.

¹⁷ La justification par la foi de Moïse le faisait paraître sans défauts aux yeux de Dieu, comme l'agneau pascal. Il dit sous inspiration divine qu'il était une figure du plus grand prophète futur; il était celle de Christ Jésus, l'agneau de Dieu. (Deutéronome 18:15) Bien que la loi commençant par la Pâque eût été donnée aux Juifs pour les conduire à Christ, ils ne pouvaient pas comprendre, alors, que l'agneau préfigurait celui qui serait plus grand que Moïse, soit, Christ Jésus. Dieu avait commencé l'alliance de la loi sous le nom de « Jéhovah ». Ainsi, en immolant l'agneau dans leurs maisons et en en mangeant la chair — protégés par son sang — les Juifs se réfugièrent réellement dans ce nom de Jéhovah comme en une tour forte; ils le firent plus pour se mettre en sûreté que pour glorifier l'agneau immolé. Ils devaient naturellement reconnaître les ordonnances relatives à l'agneau de Dieu et leur utilité. De plus, la Pâque était une « fête à Jéhovah ». C'était un témoignage de son dessein de justifier son nom.

¹⁸ Les premiers-nés d'Israël avaient tout particulièrement le devoir d'être reconnaissants envers Dieu, car c'était pour eux que la mort de l'agneau avait dû avoir lieu, conformément à la volonté divine. Ils devaient donc légitimement être le peuple racheté de Dieu et être nommés de son nom; ils devaient être un peuple pour son nom. Cela est démontré clairement par le fait que Dieu les réclamait désormais pour lui. A la place des premiers-nés épargnés en Egypte, Dieu prit la tribu de Lévi en héritage et cette tribu de son côté trouva son héritage en Jéhovah. (Nombres 3:12, 13; 18:20) Sous ce rapport, ces premiers-nés représentent les fidèles membres du corps de Christ qui est l'Eglise, « l'assemblée des premiers-nés dont les noms sont écrits au ciel ». Les premiers-nés des Israélites étaient redevables à leurs pères d'avoir été protégés, car leurs pères s'étaient soumis aux ordonnances de la Pâque d'où était résultée leur préservation. Cela ne signifie toutefois pas que la conservation et le salut des premiers-nés qu'ils préfiguraient dépendent de la foi et de l'obéissance de leurs parents ou autres; mais ces circonstances montrent que les intérêts de tout Israël étaient indissolublement liés aux premiers-nés et que ces derniers représentaient la nation entière. Si les pères n'avaient pas immolé l'agneau en faveur de leurs premiers-nés, ils auraient rompu l'alliance dès son début; leurs premiers-nés seraient morts, et pas un Israélite n'aurait été libéré, ils seraient restés sous la servitude et morts en Egypte. Les intérêts de tous étant devenus les mêmes que ceux des premiers-nés, autrement dit tous ayant désormais des intérêts communs, la nation entière devint semblable à un premier-né, ainsi que Jéhovah le déclara à Pharaon: « Israël est mon fils, mon premier-né. » (Exode 4:22) C'est Jéhovah Dieu, le Père céleste, qui a en réalité pourvu au véritable agneau et l'a immolé en faveur de l'assemblée des premiers-nés; c'est lui qui a donné « l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde ». — Jean 1:29.

¹⁹ Ce qui eut lieu en Egypte avec l'agneau prédisait ce qui se passerait avec « l'agneau de Dieu », avec Jésus, pendant son séjour sur la terre au milieu de l'Egypte ou du monde où Satan, le tyrannique Pharaon, opprime le peuple oint, provoque Jéhovah et brave son nom et sa puissance; en « Egypte, là même où leur Seigneur a été crucifié ». (Apocalypse 11:8) De même que l'agneau pascal était rôti

au feu, ainsi Jésus eut à subir le feu des ardentes épreuves, mais il resta intègre et loyal jusqu'à son dernier souffle. De même que l'agneau pascal était rôti avec les jambes, c'est-à-dire sans qu'on les lui eût brisées, ainsi « aucun des os de Jésus ne fut brisé », lorsqu'il était cloué au bois. (Exode 12:46; psaume 34:20; Jean 19:31-36) Ceux du monde qui désirent jouir des bienfaits assurés par sa mort doivent confesser publiquement leur foi dans les dispositions divines relatives à son sang. Il faut, symboliquement parlant, qu'ils mettent de son sang sur le linteau et le seuil des portes de leur maison. Ils doivent se nourrir en mangeant de lui, afin de se fortifier pour leur sortie de l'organisation de Satan. Tandis qu'ils mangent de lui, ils ne doivent prendre aucun levain du péché. Les choses amères qui leur viennent de ceux qui vivent dans le monde de Satan sont comme des herbes amères et ne doivent pas les décourager, mais devraient au contraire augmenter leur appréciation de la fidélité, de la loyauté, de la pureté et du mérite de « l'agneau de Dieu, les pousser à se nourrir d'autant plus de lui et à affermir encore leur décision de rester fidèles à Jéhovah. C'est ainsi seulement qu'ils peuvent tenir l'alliance par le sacrifice dans laquelle ils sont entrés, la garder fidèlement. (Psaume 50:5) Ils doivent être circoncis, et leur circoncision doit être « celle du cœur, selon l'esprit et non selon la lettre ». (Romains 2:29) S'ils restent fidèles jusqu'à la fin, ils seront préservés de la mort qui vient sur les « premiers-nés » de l'organisation de Satan, à savoir: la seconde mort. La mort des fidèles est, par la grâce de Dieu et par son agneau, une mort sacrificatoire sous l'alliance; après qu'ils ont été réveillés dans la « première résurrection », la seconde mort « n'a point de pouvoir sur eux ». — Apocalypse 20:6.

²⁰ Le jour de la Pâque fut un jour où Dieu justifia son nom en préservant les premiers-nés au moyen du sang et en faisant mourir ceux de l'Egypte, par quoi il abaissait l'orgueil et le pouvoir des Egyptiens et jugeait leurs dieux, afin que la nation de son choix pût être délivrée de la puissance mondiale d'Egypte, ce premier-né de Satan. Dieu décida qu'à l'avenir ce jour-là serait célébré « en souvenir », comme « une fête à Jéhovah. (Exode 12:14) C'était un jour où l'on devait se rappeler les actes justificatifs et la gloire du Dieu dont le nom est Jéhovah.

« En mémoire de moi »

²¹ Par une obéissance pleine d'amour aux statuts de son Père céleste, de Jéhovah, Jésus fêta avec ses apôtres le repas commémoratif de la Pâque. Immédiatement après il institua la fête commémorative de sa propre mort, celle de l'agneau de Dieu, pour la justification du nom de Jéhovah. Comme il connaissait la signification de ce jour-là, il ne peut pas avoir eu l'intention de diminuer l'honneur, la louange et la reconnaissance dus à Jéhovah, son Père, lorsqu'il dit à ses apôtres: « Faites ceci en mémoire de moi. » Il ne fit que diriger leurs pensées sur la bonne voie, leur enseignant à ne plus regarder en arrière au premier agneau, à celui qui avait été immolé en Egypte, et à l'homme Moïse, que l'agneau représentait, mais en avant, à lui-même, au véritable agneau qui fournissait la rançon. En toute humilité d'esprit, il leur montra quelle était la part indispensable à la vie qu'il était sur le point d'accomplir selon la volonté divine et pour la justification du nom de Jéhovah. Il leur aidait ainsi à saisir la grandeur de l'amour de Jéhovah, la perfection de son désintéressement, qui se manifestait dans le don d'un si précieux agneau, de son Fils bien-aimé. Cette manifestation suprême de l'amour nous pousse à louer Jéhovah et à dire: « Grâces soient rendues à Dieu pour son don ineffable. » (2 Corinthiens 9:15) Jésus était un vrai et fidèle témoin relativement aux desseins de Jéhovah; il ne pouvait par conséquent pas s'effacer de l'image, du tableau, s'il voulait être fidèle à la

vérité. Lorsqu'on aime, qu'on honore et qu'on loue le grand Dieu Jéhovah par-dessus tout, on ne peut pas ignorer ou laisser de côté les dispositions qu'il a prises en faisant de Jésus qui est « le chemin, la vérité et la vie » son grand représentant, le chef de son œuvre. On ne doit pas s'en tenir exclusivement au passé, mais plutôt penser, croire et agir d'après les dispositions de Dieu pour le présent et pour l'avenir. On doit accepter celui que Jéhovah a placé sur la table de la Pâque et se nourrir de lui. Jésus est l'instrument que Jéhovah s'est choisi pour justifier son nom ; aussi Jéhovah veut-il que toutes les créatures l'honorent et lui rendent hommage. — Hébreux 1: 6.

²² Le récit de Luc sur le premier anniversaire dit : « Ensuite il prit du pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna, en disant : Ceci est mon corps, qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. » (Luc 22: 19) Comme c'était le temps de la Pâque, il n'y avait, conformément aux statuts divins, que du pain sans levain ; Jésus ne pouvait donc prendre que du pain sans levain. Le fait que le levain manquait était un symbole du fait que l'homme Jésus était sans péché et que dans la chair il était resté parfaitement intègre, quoique son corps dut être brisé de façon maudite pour les péchés d'autrui. Jésus dit : « Prenez, mangez : ceci est mon corps qui est rompu pour vous. » (1 Corinthiens 11: 24 ; Ost.) Les apôtres mangèrent le pain sans levain de leur bouche, mais cet acte n'était qu'un symbole de cet autre beaucoup plus important de se nourrir des précieux mérites de l'humanité parfaite de Jésus qui fut sacrifiée pour que la race humaine condamnée puisse obtenir la vie. Il n'y a aucun autre moyen pour l'homme de recevoir la vie. (Actes 4: 12) La déclaration que Jésus avait faite plus tôt éclaire le sens de ce qui est dit ici. Il avait dit : « Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde. » (Jean 6: 51) Tous les disciples de Jésus appartiennent de par la nature au « monde », ce qui fait qu'ils doivent, comme tous les autres humains, se nourrir de la valeur de la vie humaine du Rédempteur et être préservés par ses mérites. Les chrétiens ne le font pas seulement le soir de la fête commémorative, mais pendant toute l'année, aussi longtemps qu'ils sont dans la chair. Au jour fixé, tous les humains qui recevront la vie mangeront de ce « pain de vie ».

La coupe

²³ L'agneau que les Hébreux mangèrent en Egypte avait été saigné. L'alliance éternelle de Dieu avec Noé contient cette clause : « Seulement, vous ne mangerez point de chair avec son âme, avec son sang. » (Genèse 9: 4) A la fête en mémoire de sa mort, Jésus pouvait cependant employer le sang du raisin, et il le fit pour illustrer une importante vérité. « Il prit de même la coupe, après le souper, et la leur donna, en disant : Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous. » (Luc 22: 20) « Faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous en boirez. » (1 Corinthiens 11: 25) Il leur offrit à tous la coupe. « Il prit ensuite [la] coupe ; et, après avoir rendu grâces, il la leur donna, en disant : Buvez-en tous ; car ceci est mon sang, le sang de l'alliance [nouvelle], qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés. » (Matthieu 26: 27, 28) Jésus dit cela parce qu'il savait que la loi de Jéhovah disait : « Car l'âme de la chair est dans le sang. Je vous l'ai donné sur l'autel, afin qu'il servit d'expiation pour vos âmes, car c'est par l'âme que le sang fait l'expiation. » — Lévitique 17: 11.

²⁴ Le sang de Jésus opère la purification en nous lavant de nos péchés. (Apocalypse 1: 5) Mais, au souper commémoratif, Jésus présente son sang comme quelque chose qui doit être bu ; et ses fidèles disciples, auxquels le Père

donne le royaume, selon son bon plaisir, doivent le boire. Le vin représente ici de simple façon le sang de Jésus sur la base duquel le nouveau testament ou la nouvelle alliance a été fondé, et par lequel est assurée, aux chrétiens et à tous ceux qui entrent dans cette alliance, la rémission des péchés. Mais boire ce vin illustre quelque chose de plus que la rémission des péchés ; cela illustre la mort de laquelle il y a une résurrection à une vie plus complète.

²⁵ On en arrive à cette conclusion lorsqu'on considère les paroles de Jéhovah et celles de son Logos. « Je tournerai ma face contre celui qui mange le sang, et je le retrancherai du milieu de son peuple. » (Lévitique 17: 10) Le châtimement prévu pour la violation de ce commandement était la mort. Cependant Jésus ordonna à ses disciples, et cela conformément à la volonté de son Père, de boire son sang, sous le symbole du vin, et aussi (sans vin) au figuré. Il dit à propos de cet acte de boire au figuré : « En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour. Car ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et je demeure en lui. » (Jean 6: 53, 56) Jésus montre là que ceux qui boivent son sang sont uns avec lui et, par suite, uns aussi avec le Père, car le Père et lui sont uns. Remarquons en outre qu'il dit qu'il les ressuscitera au dernier jour, par quoi il indique que « la vie en vous-mêmes » n'est obtenue qu'après la mort dont il y a une résurrection. L'expression « La vie en vous-mêmes » sous-entend l'immortalité, la « couronne de vie », une condition de vie à laquelle la seconde mort ne peut rien. (Jean 5: 26 ; 1 Corinthiens 15: 53, 54 ; Apocalypse 2: 10, 11) L'immortalité ne sera donnée qu'à ceux qui « mangent » Jésus et « boivent » son sang de la manière décrite.

²⁶ Verser son sang apporta à Jésus beaucoup de maux. L'apôtre Paul dit : « La coupe de bénédiction [représentée par la coupe de vin], que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au sang de Christ ? » (1 Corinthiens 10: 16) Boire du sang de Christ et le prendre comme une partie de nous-mêmes, c'est avoir communion avec ce qu'apporte ce sang, soit, des souffrances jusqu'à la mort. La coupe étant un récipient contenant une mesure restreinte de vin, elle illustre admirablement le trait que doivent boire seulement Jésus et les membres de son corps, selon les dispositions divines. « Car il vaut mieux souffrir, si telle est la volonté de Dieu, en faisant le bien qu'en faisant le mal. Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes. » (1 Pierre 3: 17, 18) Cette parole est certaine [ne peut donc pas être mise de côté] : Si nous sommes morts avec lui, nous vivrons aussi avec lui ; si nous persévérons, nous régnerons aussi avec lui. » (2 Timothée 2: 11, 12) Les souffrances de Jésus et le genre de mort qu'il subit lui vinrent de sa persévérance à agir comme « témoin fidèle et véritable » de son Père Jéhovah. C'est pourquoi ses fidèles disciples ne peuvent pas réellement « boire son sang » s'ils ne 'connaissent pas la communion de ses souffrances, en devenant conformes à lui dans sa mort'. Cela implique pour les fidèles témoins et serveurs de Jéhovah l'activité jusqu'à la fin de leur existence, et cela au milieu d'un monde hostile à Dieu. (Philippiens 3: 10) Leur fidélité à leur service de témoins attire sur eux le feu de l'ennemi. Ils doivent s'attendre à subir la persécution et la souffrance aussi longtemps que l'organisation de Satan subsiste.

Qui peut y participer ?

²⁷ Seulement les onze fidèles apôtres célébrèrent la première fête commémorative. Jésus ne voulait pas dire par là que plus tard aussi ses apôtres seuls fêteraient l'anniver-

versaire de sa mort, au même jour que la Pâque ancienne. Il est vrai que le récit biblique n'indique pas qu'il ait dit à ses apôtres que d'autres célébreraient cet anniversaire dans les années qui suivraient ; mais Paul, dans son épître à l'Eglise de Dieu à Corinthe — épître qui était donc adressée à d'autres qu'aux douze apôtres de l'agneau — déclare ceci : « Car j'ai appris du Seigneur ce que je vous ai enseigné » ; après quoi il parle de la célébration du repas commémoratif. (1 Corinthiens 11: 23-26) Ainsi, qui peut, à part les apôtres, participer à cette commémoration ? C'est là un point important, car, à ceux que cela concerne, il est ordonné de célébrer la fête.

²⁸ Paul dit de plus dans cette même épître (1 Corinthiens 10: 16, 17) : « La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au sang de Christ ? Le pain, que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps de Christ ? Puisqu'il y a un seul pain, nous, qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps ; car nous participons tous à un même pain. » Ici, l'apôtre ne nomme pas « communion » la fête [ce terme « communion » est employé dans toutes les églises anglaises, et dans d'autres également, pour désigner le saint repas] ; il ne parle pas directement du repas commémoratif et de ses symboles, mais plutôt des plus grandes et réelles choses représentées par ces symboles et par le fait qu'on les prend. L'exposé de l'apôtre montre que ceux qui, au repas, mangent et boivent dignement, sont ceux qui sont *uns en Christ*, en « un corps », comme s'ils étaient un pain ; c'est pourquoi ils ont la communion de certaines choses qu'eux seuls — et non pas ceux qui sont en dehors du corps de Christ — possèdent en commun. Ce qu'ils possèdent en commun avec Christ, c'est une participation avec Christ, et les uns avec les autres, à l'œuvre et aux souffrances du Christ. Quiconque boit le symbole du sang de Jésus devrait conséquemment suivre avec fidélité ce qui est enseigné par la figure, par l'illustration, et boire, au figuré, le sang de Jésus, en souffrant avec lui jusqu'à la mort, en restant dans l'unité et en gardant sa loyauté, son intégrité.

²⁹ L'introduction de l'épître de l'apôtre Paul fait voir en outre que ses paroles s'adressaient à « ceux qui ont été sanctifiés en Jésus-Christ, appelés à être saints », donc, aux « appelés au royaume », à ceux qui sont de saints aspirants au royaume. Cela s'accorde avec le fait que, lors de la célébration, Jésus dit aux participants : « Vous, vous êtes demeurés avec moi dans mes épreuves ; c'est pourquoi je dispose du royaume en votre faveur, comme mon Père en a disposé en ma faveur, afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume, et que vous soyez assis sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël. » (Luc 22: 28-30) Ceux donc qui fêtent comme ils le doivent sont ceux qui ont été appelés à l'alliance pour le royaume, qui ont répondu à l'appel et qui sont sur les rangs. Les apôtres avaient été appelés et avaient répondu à l'appel, bien qu'en ce temps-là ils ne fussent pas oints. Jésus leur donna l'assurance qu'ils entraient en ligne de compte pour le royaume. Les participants à la Pâque en Egypte n'étaient pas tous des premiers-nés puisqu'il n'y en avait qu'un dans chaque famille ; mais cela ne veut pas dire que tous ceux qui prétendent être dans une alliance avec Dieu peuvent prendre part à la cérémonie commémorative s'ils ne sont pas dans le corps de Christ ni candidats au royaume. Le repas de la Pâque juive n'était pas une figure de la fête solennelle instituée par Jésus, car à la Pâque on ne buvait pas de sang, pas plus de sang réel que de vin comme symbole du sang.

³⁰ Juste avant de mentionner la « coupe de bénédiction » et le « pain que nous rompons », l'apôtre parle des Israélites selon la chair et dit que les uns eurent des désirs de choses mauvaises, que d'autres furent « idolâtres », d'autres « impudiques », que les uns « tentèrent le Seigneur », que les autres « murmurèrent », tous ces cas étant des images,

puis il ajoute : « C'est pourquoi, mes bien-aimés, fuyez l'idolâtrie. Je parle comme à des hommes intelligents ; jugez vous-mêmes de ce que je dis. » Plus loin encore : « Vous ne pouvez pas boire la coupe du Seigneur, et la coupe des démons ; vous ne pouvez participer à la table du Seigneur, et à la table des démons. » (1 Corinthiens 10: 6-15, 21) Paul parle ici d'une coupe et d'une table plus importantes que la coupe et la table du souper. Celui qui ne boit pas à la vraie coupe et ne mange pas à la vraie table ne saurait être digne de boire et de manger les symboles ou les emblèmes de la fête. Le corps de Christ ne peut pas partager son amour et son service entre le royaume de Dieu et l'organisation de Satan ; Jéhovah ne l'approuverait pas. « Car Christ, notre Pâque, a été immolé. Célébrons donc la fête, non avec du vieux levain, non avec un levain de malice et de méchanceté, mais avec les pains sans levain de la pureté et de la vérité. » (1 Corinthiens 5: 7, 8) Quiconque aurait mangé du pain levé à la Pâque aurait été puni de mort. (Exode 12: 19) Les fidèles qui discernent le corps du Seigneur, qui s'examinent eux-mêmes et qui se débarrassent de l'impureté du cœur, seront préservés de manger et de boire indignement et de s'attirer ainsi la condamnation divine. — 1 Corinthiens 11: 28, 29.

³¹ Il y a sans doute sur la terre des chrétiens qui sont dans le camp de Jéhovah, qui croient au sang de Christ Jésus et qui ont fait connaître leur résolution d'exécuter la volonté divine, mais qui n'ont pas répondu à l'appel pour le royaume et qui ne sont pas candidats au royaume. Il s'ensuit qu'ils ne boivent pas le sang de Jésus et ne connaissent pas la communion à ses souffrances, n'étant pas conformes à lui dans sa mort. N'étant pas en unité avec Christ, ils ne peuvent pas à bon droit prendre part à la fête commémorative en buvant de ce vin qui représente le sang de Christ. Comme au temps fixé l'humanité entière se nourrira de la valeur des mérites de Christ Jésus symbolisée par le pain, ne serait-il pas convenable et juste que ceux qui croient en Christ, mais qui ne sont pas sur les rangs pour le royaume, prennent au souper le pain et non le vin ? Les Ecritures ne disent rien à ce sujet, par conséquent personne n'est autorisé à dire que ce procédé serait juste. Il est montré au contraire que les emblèmes, le pain et le vin, doivent être pris en même temps ; ainsi les Ecritures ne nous autorisent pas à les séparer l'un de l'autre dans la célébration. Le pain fut rompu et mangé, et le vin bu, seulement par les onze fidèles apôtres qui avaient été appelés et qui étaient candidats au royaume. Ceux qui, par la suite, ont célébré la fête dignement, en conformité avec les paroles de l'apôtre, sont des candidats au royaume. Ils forment la classe de l'épouse. L'épouse souhaite la bienvenue à l'Epoux et se réjouit de sa venue. Depuis qu'il est dans son temple, Christ Jésus boit le vin de la joie avec la classe de l'épouse. Les membres du fidèle « reste » sur la terre continuent d'annoncer sa mort quoique l'Epoux soit là, parce qu'ils savent qu'ils doivent mourir avec lui et recevoir l'immortalité par la participation à sa résurrection. Personne d'autre n'est dans une telle condition. Beaucoup de chrétiens se réjouissent dans leur foi au corps rompu et au sang de Christ comme au moyen de leur rédemption ; ils sont peut-être aussi réjouis de ce que le royaume est là et la délivrance des humains très proche, et de ce que le nom de Jéhovah sera pleinement justifié ; mais, s'ils ne sont pas des candidats au royaume, ils ne boivent pas le sang de Jésus, ne peuvent pas annoncer sa mort et avoir part à sa joie, à cette joie qui n'est partagée que par ceux qui sont uns avec Christ et avec Jéhovah. Toutefois, parce qu'ils se réjouissent au sujet du royaume et des bénédictions qu'il apportera, ils peuvent proclamer la vérité du royaume, selon ces paroles de Christ Jésus : « Et l'Esprit et l'épouse disent : Viens. Et que celui qui entend dise : Viens. Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut prenne de l'eau de la vie, gratuitement. » (Apocalypse 22: 17) Le temps de la justi-

fication du nom de Jéhovah est arrivé, et tous ceux qui entendent la vérité ont le privilège de se saisir de cette bonne nouvelle et de l'annoncer à d'autres. Ce sont eux qui forment la classe de Jonadab, et il est bon de les encourager à prendre part à la proclamation du message du royaume. Mais cela n'est pas le point auquel se rapporte la participation au repas commémoratif.

« Accomplie dans le royaume »

³² Le quatorzième jour du mois de Nisan commence cette année « le soir, au coucher du soleil », le dimanche 9 avril ; la fête commémorative doit donc être célébrée ce soir-là, à partir de 6 heures. Cette année plus encore que précédemment, cette fête sera une occasion d'apprécier avec amour le « don ineffable » de Jéhovah, le don de l'agneau, d'être reconnaissant, de louer Jéhovah et de « célébrer une fête en son honneur ». Le fidèle « reste » est maintenant dans le temple que montre prophétiquement la vision d'Ezéchiel, et c'est dans ce temple que doit avoir lieu la célébration de la grande Pâque antitypique. (Ezéchiel 45:21-24) Jéhovah a fait connaître son grand et saint nom, et au cours de ces dernières années il n'a pas seulement donné au « reste » de savoir l'apprécier hautement, mais il lui a aussi révélé que ce nom mémorable repose sur lui (sur le « reste ») par le fait que ses membres ont reçu le nouveau nom de « témoins de Jéhovah ». L'agneau qui fut immolé dans le monde préfiguré par l'Égypte est aujourd'hui sur la montagne de Sion, dans le royaume nouveau-né. Il s'avance « en vainqueur et pour vaincre », pour justifier le nom de son Père ; et les témoins de Jéhovah sont comptés comme faisant partie de « ceux qui suivent l'agneau partout où il va » et qui ont le nom de son Père écrit sur leurs fronts. (Apocalypse 14:1-4) De même que les Israélites célébrèrent la Pâque en Égypte, ainsi les témoins fêtent l'anniversaire de la mort du Seigneur en ayant dans le cœur et dans l'esprit le nom de Jéhovah dont la signification leur a été nettement dévoilée ; et ainsi ils peuvent célébrer le repas comme une « fête à Jéhovah ». Ils se sont réfugiés dans ce nom qui est pour eux une tour forte, une forteresse.

³³ Le moment de la célébration de la fête nous pousse à de sérieuses réflexions, parce que, bien que nous ne fassions pas partie de l'Égypte ou du monde de Satan, nous y vivons encore ; parce que 'la main droite' de Satan, le prince Gog, est visiblement en train de tramer un complot contre le « reste » (Ezéchiel 38:1-16) ; parce que nous devons encore manger notre Pâque et 'annoncer sa mort' ; mais, d'autre part, cette fête est pour nous dans une plus grande mesure encore une occasion de nous réjouir immensément. Le royaume de Dieu est venu ; le Roi justificateur est au temple et il est présent au repas de fête tout comme il était avec ses onze fidèles apôtres en l'an 33 de notre ère, dans la nuit où il fut livré. Le pain peut maintenant être mangé dans le royaume. Le temps est donc venu pour Jésus de manger et de boire et d'inviter au festin royal, selon sa promesse, les membres de son corps, ses « pieds » y compris. « Car, je vous le dis, je ne la mangerai plus, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu... Car, je vous le dis, je ne boirai plus désormais du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit venu. » — Luc 22:16, 18.

³⁴ Quelle abondance de pain il y a aujourd'hui sur la table du Seigneur ! Comme le cœur en est fortifié, et comme il bat plus fort pour Jéhovah et pour son Roi, avec un amour et un dévouement croissants ! Le meilleur « fruit de la vigne » a été gardé pour les derniers membres de l'Eglise sur la terre, et il remplit leur cœur d'une joie ineffable. (Psaume 104:15) Le Roi comme aussi son royaume et le temps de sa joie étant arrivés, la coupe ne symbolise plus seulement un breuvage de souffrances jusqu'à la mort, mais aussi un breuvage d'allégresse, de joie, de cette joie

dans laquelle est entré le Roi qui a une fois versé son sang, et que ses bons et fidèles serviteurs sur la terre sont également invités à partager. (Matthieu 25:21, 23) De même le pain ne représente plus seulement le corps une fois rompu de Jésus, mais aussi l'unité qui règne actuellement parmi ceux qui sont « participants [ou membres] d'un seul pain », et, de plus, l'unité de tous les membres du corps de Christ avec leur Chef présent dans le temple. Cette unité fortifiée à un haut degré tous ceux qui participent dignement à la célébration de la fête. Le jour de la délivrance est vraiment arrivé, et c'est aussi celui de la justification définitive du nom-souvenir de Jéhovah. « Justes, réjouissez-vous en l'Eternel [en Jéhovah], et célébrez son saint nom [vers. d'Ost. ; et célébrez la mémoire de sa sainteté : vers. de Darby]. » — Psaume 97:12 ; 30:4.

Questions béréennes

- § 1. Indiquez, a) l'importante vérité enseignée par la Pâque ; b) d'autres vérités également enseignées par la Pâque. Que préfigurait la chute de l'Égypte ?
- § 2. Qu'est-ce qui rend la fête commémorative particulièrement intéressante cette année-ci ?
- § 3. Comment Jéhovah fit-il connaître son nom parmi les hommes ?
- § 4. Démontrez que la fête commémorative, en ce qui concerne le jour et le but, était une disposition divine spéciale, tant dans son institution par l'intermédiaire de Moïse que son institution par Christ Jésus. Le résultat était-il dans les deux cas une justification du nom de Jéhovah ?
- § 5. Indiquez en quelles circonstances Jésus institua l'anniversaire de sa mort.
- § 6, 7. Qu'entendait Jésus lorsqu'il dit : « Faites ceci en mémoire de moi » ? A quoi s'en réfère Jéhovah dans Ezéchiel 20:5-7 ? Décrivez les conditions et les privilèges dont jouissait Moïse, et démontrez pourquoi Jéhovah se servit ainsi de lui.
- § 8, 9. Indiquez, en citant des textes à l'appui, comment Jéhovah a annoncé son dessein de se faire un nom. Que devait répondre Moïse aux Israélites s'ils réclamaient de lui l'assurance que Dieu userait de son omnipotence en leur faveur ?
- § 10. Dans quel but Dieu le Tout-Puissant attira-t-il l'attention d'Israël sur son nom de Jéhovah ? Comment ce dessein a-t-il été clairement dévoilé au cours de ces dernières années ?
- § 11. Comment Moïse dut-il présenter son message à Pharaon, et dans quel but ? Comparez ce procédé avec celui qui est employé aujourd'hui pour annoncer le message à Satan et à ses alliés.
- § 12. Racontez en quelle circonstance le Tout-Puissant commença à annoncer son dessein de 'faire connaître à tous les hommes qu'il est Jéhovah. Citez des passages y-relatifs.
- § 13. Pourquoi Jéhovah fit-il preuve d'une telle longanimité envers Pharaon ? Comment les Israélites reçurent-ils les instructions de Moïse, et quel enseignement y a-t-il là pour le « reste » ?
- § 14. Quelles instructions Moïse et Aaron reçurent-ils au sujet de ce que les Israélites devaient faire lors de la Pâque ?
- § 15. Quand, où et comment l'alliance de la loi commença-t-elle ? De quelle manière et dans quel but Jéhovah institua-t-il l'alliance de la loi avec Israël ? Dans quelle mesure la situation où se trouvaient les Israélites les engagea-t-elle à entrer dans l'alliance de la loi ? Qu'est-ce qui prouve qu'ils s'étaient chargés des obligations de l'alliance ?
- § 16, 17. Jusqu'à quel point les Hébreux durent-ils comprendre et apprécier ce qu'ils firent relativement à la Pâque ? Quelle attitude prirent-ils réellement alors, par obéissance ? Quel est le témoignage qui fut donné là ?
- § 18. Lesquels des Israélites avaient particulièrement lieu d'être reconnaissants de l'institution de la Pâque ? Envers qui devaient-ils être reconnaissants, et pourquoi ? Quelle était la profonde signification de la préservation des premiers-nés ? Ce principe a-t-il son application à l'égard des premiers-nés spirituels ? Qui leur procure le véritable agneau ?
- § 19. Démontrez, a) de quelle manière ce qui eut lieu concernant l'agneau en Égypte prédisait ce qui arriverait à « l'agneau de Dieu » dans l'Égypte ou le monde ; b) le résultat de l'obéissance des Juifs en ce temps-là et celui de l'obéissance de ceux qui, dans le monde, reçoivent maintenant les bénédictions résultant de la mort de Jésus.
- § 20. Que se passa-t-il au jour de la Pâque qui faisait que ce jour devait être « en mémorial », comme une « fête à Jéhovah » ?
- § 21. Expliquez et appliquez ces paroles de Jésus : « Faites ceci en mémoire de moi ».
- § 22. Expliquez ce que symbolise le pain sans levain que Jésus rompit et que mangèrent ses apôtres.
- § 23. Comparez, relativement à l'emploi du « sang », ce que l'on fit de l'agneau pascal en Égypte avec ce que Jésus fit en instituant la commémoration de sa mort. Sur quoi se base cette différence ?
- § 24-26. Décrivez la différence existant entre l'action du sang de Jésus telle que relatée dans Apocalypse 1:5 et celle qu'indique Jésus dans Jean 6:53-56.
- § 27-29. Démontrez, à l'aide de textes, qui a le droit de célébrer la fête. Montrez à ce sujet le rapport qu'il y a entre les paroles de Paul et celles de Jésus. Comparez à ce propos la Pâque en Égypte avec le repas institué par Jésus.
- § 30. Quel est l'enseignement que contiennent les paroles de l'apôtre Paul dans 1 Corinthiens 10:6-15 ?
- § 31. Dites en outre si tous ceux qui disent s'être consacrés à Dieu sont autorisés à prendre le pain et le vin du repas commémoratif.
- § 32-34. Pourquoi cette fête doit-elle être spécialement appréciée du fidèle « reste » cette année ?

W. T. du 15 mars 1933.

Force éternelle

« Le nom de l'Eternel [de Jéhovah] est une tour forte ; le juste s'y réfugie, et se trouve en sûreté. »
Proverbes 18: 10.

JÉHOVAH a fait connaître à ceux qui l'aiment les dispositions qu'il a prises pour leur sécurité. Les fidèles peuvent s'en remettre pleinement à lui, et c'est aussi ce qu'ils font. Jéhovah a en outre annoncé son projet de donner à l'impie son salaire. Pour finir, toutes les créatures sauront que Jéhovah est le Dieu tout-puissant. Le texte qui avait été choisi pour 1932 faisait expressément ressortir le fait que tous devaient être amenés à connaître Jéhovah. Celui de cette année indique que le « nom de Jéhovah est une tour forte » ; c'est un texte très précieux pour le « reste » oint, car il lui offre un grand réconfort en ce jour où Satan, dans son infâme projet de le détruire, lui fait la guerre. A l'heure qu'il est, Gog, le chef de l'armée de Satan, encercle le « reste » avec ses troupes impies, et cela dans le sens que le « reste » est pour quelque temps domicilié dans le domaine de la « chrétienté » et que là les hordes de Gog l'entourent dans l'espoir de l'anéantir. Gog et ses troupes verront leurs honteuses machinations réduites à néant. Par son Bien-aimé, le souverain Berger, Jéhovah donne à son peuple, au « reste », la nourriture dont il a besoin afin qu'en ce temps de très grand danger il reçoive secours, consolation et encouragement ; et cela signifie que le « reste » est instruit des dispositions que Jéhovah a prises pour assurer son absolue protection et sa conservation.

²Une juste notion de la différence de signification d'un nom lorsqu'il est attribué à la créature, d'une part, et au Créateur, d'autre part, nous aidera à apprécier à sa juste valeur notre texte de cette année. Le nom que reçoit une créature d'une autre créature n'est rien de plus qu'un titre sous lequel elle est connue, par lequel elle est dénommée ; mais le nom dont Jéhovah se sert pour désigner une créature, ou qu'il lui donne, est beaucoup plus qu'un simple titre. L'Écriture relève cette différence. Après avoir créé les animaux des champs et les oiseaux du ciel, Dieu les amena à Adam et Adam leur donna leur nom, autrement dit la désignation ou le titre sous lequel chacun d'eux est connu ; et ce nom ne désigne outre cela rien de particulier. De même un homme et une femme donnent un nom à leur nouveau-né. Le père se nomme-t-il Jean et le nouveau-né est-il un fils, il arrive que ce dernier est doté du nom de son père et qu'il devient Jean fils de Jean (coutume en usage en Scandinavie, en Angleterre, en Amérique etc.) Ainsi, ces noms ne sont que des titres désignant les familles, une appellation sous laquelle elles sont connues.

³Quand c'est Jéhovah qui donne un nom à une créature, ce nom est bien autre chose qu'une simple appellation, qu'un simple moyen de la faire reconnaître. Un homme, par exemple, s'appelait Abram ; en raison de sa fidélité, Dieu changea son nom d'Abram en celui d'Abraham sous lequel il fut dès lors connu, et cela signifiait que Dieu avait résolu de faire de cet homme le père d'une multitude, ou d'une multitude de nations. (Genèse 17: 5 ; 22: 17, 18) Lorsque Dieu envoya sur la terre son Bien-aimé, le Logos, il ordonna que son nom fût « Jésus », parce qu'il était le Sauveur de l'homme. (Matthieu 1: 21 ; Luc 1: 31-33) Dieu fit de plus annoncer par ses anges qu'il serait appelé « Fils du Très-Haut », parce qu'il serait le Roi oint, dûment établi par Jéhovah, le Chef du royaume ou de l'organisation capitale de Jéhovah. Au sujet de ce Bien-aimé et de la signification de son nom, Jéhovah fit prophétiser Esaïe. « On l'appellera Admirable, Conseiller... Prince de la paix ». Il est ainsi désigné quelles seraient les hautes charges qu'il devrait assumer. (Esaïe 9: 5, 6) L'Écriture démontre donc que quand Jéhovah donne un nom à une créature, ce nom a un sens tout spécial.

⁴Cependant le nom du Créateur lui-même a encore une signification d'une bien plus grande portée. Le Créateur s'est révélé à ses créatures fidèles par différents noms

dont chacun a un sens profond. Nous lisons dans le saint Livre : « L'ange de l'Eternel [de Jéhovah] lui apparut [à Moïse] dans une flamme de feu, au milieu d'un buisson », et Jéhovah parla à Moïse et lui dit qu'il l'avait choisi pour l'envoyer en Egypte délivrer son peuple de ses oppresseurs. Moïse demanda à Dieu ce qu'il devrait répondre aux Israélites s'ils lui demandaient qui l'avait envoyé : « S'ils me disent : Quel est son nom ? que leur dirai-je ? Alors Dieu dit à Moïse : Je suis celui qui suis... Tu diras aux enfants d'Israël : Celui qui s'appelle Je suis m'a envoyé vers vous. » (Exode 3: 1-14) Ainsi Jéhovah se révéla à Moïse, non pas comme quelqu'un qui aurait eu un commencement et qui pourrait avoir une fin, mais comme « Je suis », c'est-à-dire comme l'Eternel qui n'a ni fin ni commencement, en réalité comme l'Etre unique. L'expression « être humain » est absolument fautive, car l'homme est une créature et non pas un être. Il existe un seul être : le Créateur éternel. Le Créateur est l'Etre ; ceux qui ont été créés sont des créatures.

⁵L'Eternel était apparu à Abraham, Isaac et Jacob comme Dieu, le Tout-Puissant, mais il n'était pas connu d'eux comme Jéhovah. (Exode 6: 2, 3) Il se révéla à Moïse sous son nom de Jéhovah lorsqu'il lui dit : « Voilà mon nom [Jéhovah] pour l'éternité ; voilà mon nom de génération en génération [c'est là mon mémorial de génération en génération]. » « Je suis » a la même racine hébraïque que « Jéhovah ». Ce nom « Je suis celui qui suis » [Second : celui qui est] est rendu dans la version révisée américaine par : « Je suis ce que suis », et dans les notes marginales par : « Je suis, parce que je suis » ou « Je veux être ce que je veux être ». Le nom de « Jéhovah » caractérise ses desseins à l'égard de ses créatures ; cela est confirmé par les paroles suivantes adressées à Moïse au sujet des Israélites : « Je vous ferai monter... [je vous guiderai] ; j'étendrai ma main... je ferai trouver grâce à ce peuple. » — Exode 3: 13-22.

⁶Le nom de « Dieu » signifie Créateur ; Dieu, le Tout-Puissant, est celui dont la puissance est illimitée. « Très-Haut » désigne celui qui est au-dessus de tous ; mais où le nom de « Jéhovah » paraît, il a trait aux desseins du Tout-Puissant pour ses créatures.

⁷L'Écriture révèle parfois le Très-Haut comme « l'Eternel [Jéhovah] des armées », ce qui désigne le dessein du Dieu tout-puissant de lutter victorieusement pour son peuple contre ses ennemis. (1 Samuel 15: 2, 3 ; 17: 45 ; 2 Samuel 5: 10 ; 7: 26, 27 ; psaume 24: 10) Après que Jéhovah a résolu d'agir, il n'y a ni écart ni déviation à sa résolution, et aucun pouvoir ne peut s'opposer à sa réalisation. « L'Eternel [Jéhovah] des armées l'a juré, disant : Oui, ce que j'ai décidé arrivera. Ce que j'ai résolu s'accomplira. L'Eternel [Jéhovah] des armées a pris cette résolution : qui s'y opposera ? Sa main est étendue : qui la détournera ? » — Esaïe 14: 24, 27.

⁸Jéhovah s'était choisi Israël pour son peuple. Il le délivra de l'Egypte, conclut avec lui une alliance au Sinaï, le conduisit à travers le désert et lui dit : « Vous passerez le Jourdain, et vous habiterez dans le pays dont l'Eternel [Jéhovah], votre Dieu, vous mettra en possession... Alors il y aura un lieu que l'Eternel [Jéhovah], votre Dieu, choisira pour y faire résider son nom. » (Deutéronome 12: 10, 11) Mettant à exécution ce projet particulier, Jéhovah choisit la ville de Jérusalem ; il fit bâtir la ville, et dans la ville le temple, et y fit résider son nom. Cela ne signifiait pas simplement qu'il y avait alors un lieu où adorer, mais que Jéhovah avait amené en ce lieu son peuple de choix, et que ses desseins à son égard ne manqueraient pas de se réaliser, en tant qu'il s'agissait de lui, Jéhovah. L'insuccès des Israélites fut provoqué par leur manque de foi en lui et par leur infidélité dans la satisfaction des

exigences de l'alliance qu'il avait conclue avec eux. (Hébreux 4:2) Aussi longtemps qu'ils étaient fidèles et obéissants, Dieu les protégeait contre leurs ennemis et combattait pour eux dans leurs batailles ; il faisait cela à cause de son nom, parce qu'il avait mis son nom au sein de ce peuple. Comme Israël était son peuple type et, par tant, son organisation type sur la terre, les choses qui lui arrivèrent sont des images ou des exemples et ont été écrites au bénéfice du peuple de Dieu sur la terre à la fin du monde. (1 Corinthiens 10:11) Les Israélites spirituels tirent de ces images cet enseignement que les desseins de Jéhovah concernant son peuple se réaliseront sûrement, qu'ils ne manqueront pas de s'accomplir à l'égard de ceux qui ont conclu une alliance et qui lui restent fidèles. En apprenant à fond cette leçon et en l'appréciant, le « reste » reçoit aide, consolation et espoir. Ceux seuls qui apprécient le nom de Jéhovah peuvent être réellement consolés ; pour eux, ce nom est une tour forte et il le restera.

Le méchant ennemi

* Pendant ces derniers mois, les ennemis du peuple de Dieu ont agi de façon particulièrement méchante. Satan, le diable, est le plus grand ennemi de Dieu, et il se sert de ses représentants terrestres pour persécuter tous ceux qui sont de son côté. Dans le passé, les ecclésiastiques s'appliquaient à calomnier les humbles et fidèles témoins de Jéhovah ; mais actuellement, ils ne se bornent pas à les calomnier ; avec d'autres représentants de Satan, des agents du commerce et de la police, ils s'acharnent à les poursuivre, à les molester et à les enfermer. Ce procédé agressif de l'ennemi a été employé en une large mesure au cours des derniers mois. Dans tous les pays de la « chrétienté », en particulier au Canada et aux Etats-Unis, ces témoins sont arrêtés parce qu'accusés de violer les lois locales du commerce, et sous le prétexte que leur travail de portes en portes est du commerce. Les témoins de Jéhovah violent-ils réellement les lois du commerce ? Pas le moins du monde. Ils vont dans tous les foyers prêcher l'évangile du royaume selon l'ordre que leur en a donné Jéhovah. Mais même si cette prédication de l'évangile était une violation de la lettre d'une loi humaine, les témoins de Jéhovah agiraient encore justement en s'en tenant uniquement à l'ordre de Jéhovah. Les lois divines sont de beaucoup supérieures aux lois humaines. Puisque le royaume est là et que Christ a commencé son règne, pourquoi Jéhovah permet-il à l'ennemi de continuer à persécuter ses témoins, comme cela a lieu ? Pourquoi les témoins ne peuvent-ils pas proclamer le message du royaume sans en être empêchés ?

Encouragement

¹⁰ Ces questions sont fréquemment posées par les disciples de Christ Jésus, et on doit pouvoir y répondre par l'Écriture. On le peut, en effet, et la réponse en est absolument satisfaisante ; et si le « reste » la comprend, elle lui procurera consolation et encouragement. Un vrai disciple de Christ Jésus n'a pas besoin d'encouragements comme stimulants pour servir Jéhovah, mais il a besoin de preuves qui le satisfassent et par lesquelles il peut se persuader qu'il sert véritablement le Très-Haut et qu'il lui est agréable ; et ces preuves sont pour lui une force qui le soutient et le rend capable de persévérer dans l'accomplissement de ses devoirs. Être dans le camp de Jéhovah est le plus grand des privilèges de l'homme. Satan, toutefois, cherche à provoquer des circonstances qui amènent l'homme à croire que Jéhovah l'a abandonné. Ainsi, l'homme a besoin de se nourrir sans cesse des aliments qui lui sont réservés, c'est-à-dire de la nourriture qui l'édifie dans la très-sainte foi et que Jéhovah donne aujourd'hui à son peuple par

Christ Jésus, le souverain Berger. Par cette nourriture que Jéhovah lui procure dans sa grâce, le « reste » est rendu fort dans le Seigneur et dans la puissance de sa force. Il est conséquemment manifeste que c'est pour les membres du « reste » une nécessité de premier ordre de marcher de front avec les grandes vérités que Jéhovah leur révèle de temps à autre. « Efforce-toi de te présenter devant Dieu comme un homme éprouvé. » — 2 Timothée 2:15.

¹¹ Quelques-uns des faits qui fortifient et soutiennent les témoins de Jéhovah et auxquels ils devraient constamment penser sont les suivants : Jéhovah Dieu s'est choisi un peuple pour son nom (Actes 15:14), ce qui veut dire que du milieu des humains Jéhovah s'est choisi une classe qui doit annoncer ses desseins au temps qu'il a fixé, car son nom de Jéhovah désigne ses résolutions ou ses desseins concernant ses créatures. Le « reste » a donc un devoir bien défini à remplir. Depuis des siècles, des chrétiens ont compris la chose ainsi : Dieu envoya Christ Jésus dans le monde pour qu'il y mourût, afin que l'homme puisse croire et que, s'il persévère dans la foi, il aille au ciel. Bien que cela soit vrai, ce n'est nullement toute la vérité. Dieu envoya Jésus dans le monde surtout pour qu'il y fût son témoin, à lui Jéhovah, le Très-Haut, qu'il annonçât la vérité sur ses desseins. (Jean 18:37) Il a choisi Jésus pour le Roi du monde, et l'a oint. Ensuite il a choisi du sein de l'humanité des hommes qui étaient prêts à marcher fidèlement sur les traces de Jésus, même jusqu'à la mort ; et c'est à eux qu'il est promis qu'ils auront part avec Christ Jésus à son royaume. Pour être fidèles à leur mission, ceux qui ont été choisis et qui sont consacrés au nom de Jéhovah doivent faire une œuvre à part ; et cette œuvre leur impose la nécessité d'être des témoins de Jéhovah. Ils doivent rendre leur témoignage en un temps où il faut que cette grande question : « Qui est le Très-Haut ? » soit résolue, c'est-à-dire au temps où Jéhovah envoie son Roi pour qu'il règne parmi les ennemis. C'est justement alors que le peuple consacré à son nom doit être prêt à l'action ; et en effet, il est plein d'ardeur pour accomplir ses commandements. (Psaume 110:2, 3) Ce temps a commencé à la venue de Christ Jésus au temple de Jéhovah et après le rassemblement auprès de lui de ses fidèles disciples. Ces fidèles qui sont le « reste » ont été amenés dans le temple, oints comme témoins de Jéhovah et chargés d'une tâche qu'ils doivent remplir en ce temps-ci. Christ Jésus, le Roi et le haut Fonctionnaire de Jéhovah, leur dit : « J'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville [de l'organisation] de mon Dieu..., et mon nom nouveau. » (Apocalypse 3:12) Il est donc montré que Dieu a mis son nom sur le fidèle « reste ». Jésus dit en outre de ce « reste » : « Et je lui donnerai un caillou blanc ; et sur ce caillou est écrit un nom nouveau. » (Apocalypse 2:17) C'est à cette même classe que Jéhovah adresse ces paroles : « Et on t'appellera d'un nom nouveau, que la bouche de l'Éternel [Jéhovah] déterminera. » — Esaïe 62:2.

¹² Pourquoi Jéhovah a-t-il donné au fidèle « reste » un nom nouveau que sa bouche a déterminé, et qui est — selon la déclaration de Jésus — « le nom de mon Dieu et de son organisation » ? Assurément pas pour que les membres de cette classe soient amenés au ciel, mais bien pour qu'ils soient dans le monde les représentants du nom de Jéhovah, autrement dit pour qu'ils annoncent les desseins divins et qu'ils rendent ce témoignage que Jéhovah est le seul vrai Dieu. C'est pourquoi Jéhovah leur dit : « Vous êtes mes témoins... que je suis Dieu. » Pour conserver son intégrité envers Jéhovah, le « reste » doit remplir fidèlement comme témoin la mission qui lui est confiée, et cette fidélité doit être manifestée dans des conditions qui constituent pour ses membres une sévère et décisive épreuve.

¹³ Qui amènera sur les témoins de Jéhovah des conditions telles qu'elles seront pour eux une si grande épreuve ? L'ennemi, naturellement, et cela dans l'espoir de les détruire.

« Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu, et qui ont le témoignage de Jésus. » (Apocalypse 12:17) Le « dragon » est ici Satan et son organisation. Les deux parties de cette organisation — la visible comme l'invisible — sont comprises dans ce terme de « dragon ». La religion a toujours été le rideau derrière lequel Satan a manœuvré pour tromper les humains et les opprimer. Cependant la division la plus puissante de son organisation visible est celle du commerce qu'il a instituée et dont il s'est servi pour opprimer les peuples et les tenir dans l'esclavage. Comme ses représentants religieux, les ecclésiastiques en particulier, sont incapables, en ces derniers jours, de garder les hommes dans l'ignorance relativement à la vérité, et incapables également de s'opposer au langage clair et énergique du « reste » oint de Dieu, Satan pourvoit à ce que d'autres divisions de son organisation visible se mettent à l'œuvre et leur prêtent secours. Il fait accuser les témoins de Jéhovah de violation des lois du commerce, parce qu'ils vont de portes en portes avec des livres contenant l'évangile du royaume et qu'ainsi ils prêchent l'évangile. Pour arrêter cette prédication, pour l'empêcher si possible, il recrute ses troupes mercenaires et leur fait jouer leur rôle ; ce sont des hommes sans conscience qui, même pour n'y gagner que leur pain quotidien, sont prêts à persécuter les témoins, à les arrêter et à les traiter injustement. Parmi ces oppresseurs se trouvent des fonctionnaires de la police, des juges de paix, des fonctionnaires d'administration ; ils exécutent les ordres de Satan, leur maître, parce qu'ils sont des mercenaires ; ils forment la « troupe puissante » de la partie visible de l'organisation de Satan. — Ezéchiel 30:5.

¹⁴ Le « reste » ne devrait pas oublier qu'il a été averti par Dieu de ce que Satan chercherait à le détruire en ce temps-ci. Le représentant en chef de Satan qui dirige cette persécution des témoins de Jéhovah est Gog. Le complot mentionné par le prophète dans le texte qui suit est déjà formé et est mis aujourd'hui à exécution. « Car voici, tes ennemis s'agitent. Ceux qui te haïssent lèvent la tête. Ils forment contre ton peuple des projets pleins de ruse, et ils délibèrent contre ceux que tu protèges. Venez, disent-ils, exterminons-les du milieu des nations, et qu'on ne se souvienne plus du nom d'Israël !. Ils se concertent tous d'un même cœur, ils font une alliance contre toi. » (Psaume 83:3-6) Cela explique pourquoi, dans les pays de la chrétienté, les témoins de Jéhovah sont poursuivis sous prétexte qu'ils enfreignent les lois du commerce. Poursuivre fermement le travail du témoignage pour le nom et les desseins de Jéhovah malgré une si cruelle et injuste persécution est pour le « reste » une véritable et dure épreuve. Sans une connaissance des précieuses promesses de Dieu et sans sa puissance protectrice, il serait incapable de persévérer au sein de cette épreuve. Mais ceux qui sont reconnus de Jéhovah comme « éprouvés » resteront fidèles et garderont leur intégrité envers lui, comme par exemple Job resta intègre.

« Contre eux »

¹⁵ Jéhovah permet-il que ses témoins soient persécutés pour les éprouver, pour qu'ils puissent lui prouver leur intégrité ? C'en est là une des raisons ; mais il y en a une autre beaucoup plus importante et à laquelle le « reste » doit sans cesse penser. Le temps de la justification du nom de Jéhovah est là. L'un des moyens de justification de son nom est la destruction de tous ses ennemis ; et il a chargé sa fidèle classe du serviteur d'avertir ces ennemis de l'approche du jour de la destruction, car il n'entreprend rien contre eux en secret. C'est donc le « reste », ce peuple consacré à son nom, qu'il a désigné pour la proclamation

de ce message. Religion hypocrite, système commercial oppressif et cruelle domination cesseront bientôt pour toujours. Les membres de l'organisation de Satan seront exterminés, mais seulement après qu'ils en auront été avertis. La parole de Dieu révèle qu'il leur donnera une ample occasion de faire cause commune avec Satan, l'ennemi. Jésus dit à ses disciples : « Prenez garde à vous-mêmes. On vous livrera aux tribunaux, et vous serez battus de verges dans les synagogues ; vous comparaitrez devant des gouverneurs et devant des rois, à cause de moi, pour leur servir de témoignage. » (Marc 13:9) Exprimées dans notre langage, ces paroles du Seigneur signifient que ces fidèles témoins seraient arrêtés et entraînés devant les tribunaux à l'instigation des ecclésiastiques, et que de cette manière leur ferme dévouement à Jéhovah serait un témoignage contre ceux des membres de l'organisation de Satan qui sont responsables de ces persécutions. Le Seigneur fera que les ennemis s'accusent eux-mêmes par leur fausse façon d'agir, et cela après qu'ils auront entendu l'avertissement divin. Jéhovah permet que ses témoins soient actuellement persécutés surtout dans le but de laisser les persécuteurs se manifester comme membres de l'organisation de Satan et comme ses adversaires à lui, Jéhovah. Il y a donc deux motifs différents à la continuation de ces persécutions : tout d'abord, elles sont une épreuve pour le « reste » et ensuite elles donnent à ces hommes l'occasion de se déclarer pour l'organisation de Satan et contre Dieu.

Figuré à l'avance

¹⁶ L'Écriture montre clairement que l'Exécuteur des décrets divins et son œuvre destructrice ont été préfigurés par Jéhu et par l'œuvre qu'il exécuta au nom de Jéhovah. Jéhu est une figure du serviteur élu de Jéhovah dont le Chef est Christ Jésus ; il est par conséquent en premier lieu une figure de Christ Jésus en sa qualité d'Exécuteur des décrets divins, puis une figure des membres de la classe du serviteur élu, du « reste » en particulier, parce le « reste » étant le témoin de Jéhovah, il fait partie de son organisation et participe à la proclamation de sa décision d'exercer sa vengeance contre ses ennemis. En réalité, les membres du « reste » ne font pas une œuvre destructrice ; mais, étant membres du serviteur élu, et le serviteur élu exécutant les jugements écrits, ils sont comptés comme ayant part au travail d'exécution ; la classe entière du serviteur participe à cet honneur. — Psaume 149:9.

¹⁷ Jéhu s'en allait exécuter les décrets divins contre les adorateurs de Baal, autrement dit contre les dévots du diable, lorsqu'il rencontra Jonadab. Il lui dit : « Viens avec moi, et tu verras mon zèle pour l'Eternel [Jéhovah] », ce qui signifiait : Viens et vois le zèle que je mettrai à accomplir la mission dont Jéhovah m'a chargé. Jonadab alla avec Jéhu et fut témoin de la mort des adorateurs de Baal. (2 Rois 10:16) Ces derniers sont une figure de tous ceux qui se mettent délibérément du côté du diable et contre Dieu. Jéhu avait convoqué en assemblée solennelle les adorateurs de Baal et il en était venu une multitude ; la maison de Baal était comble. Jéhu dit alors à celui qui avait la garde du vestiaire : « Sors des vêtements pour tous les serviteurs de Baal [des vêtements qui devaient les identifier]. » Ainsi fut fait ; chacun revêtit l'un de ces vêtements ou de ces costumes et se déclara de cette façon un adorateur du diable. Aujourd'hui, Jéhovah ordonne de même à ses témoins de dire à l'humanité qu'il est Dieu, et d'annoncer ce qu'il accomplira par le moyen de son royaume ; et les hommes qui entendent ce message et qui, malgré cela, poursuivent ces témoins ou, de quelque autre manière, s'opposent à Jéhovah, se revêtent par leur attitude même des vêtements du diable, se déclarant ainsi pour son organisation et contre Jéhovah Dieu. Conformément à la déclaration de Jésus, ils témoignent contre eux-mêmes et se

condamnent. Par leur conduite ils seront à jamais empêchés de prétendre que ce n'est pas de propos délibéré qu'ils ont pris parti contre Jéhovah avec Satan.

¹⁸ Après que les adorateurs de Baal se furent rendus reconnaissables et qu'ils eurent été parqués dans la maison du diable, Jéhu ordonna à ses gens d'entrer, de les tuer tous, de n'en laisser échapper aucun. — 2 Rois 10: 23-25.

¹⁹ Les représentants terrestres de Satan doivent s'identifier eux-mêmes par leur façon d'agir avant qu'ait lieu le carnage final dans Harmaguédon ; et l'occasion leur en est donnée. Ils le font après avoir entendu le témoignage que rendent les témoins de Jéhovah. Ces fidèles témoins souffrent pour la cause de la justice et du nom de Jéhovah. Bien que ces persécutions leur donnent l'occasion de prouver leur intégrité, elles ont cependant un but beaucoup plus important : elles rendent possible l'identification par eux-mêmes des ennemis de Dieu avant leur extermination. Cela a lieu en vue de la justification du nom de Jéhovah, et le « reste » y prend part.

²⁰ En rendant le témoignage devant le monde et en endurant les persécutions que leur activité attire sur eux, les témoins font en même temps retentir le témoignage aux oreilles des gens bien disposés. Ces gens de bonne volonté sont représentés par Jonadab, et l'occasion leur est maintenant accordée de prendre position dans le camp de Jéhovah. En tant que classe de Jonadab, ils apprennent que Jéhovah est le seul vrai Dieu et que lui seul a le pouvoir de les délivrer de leurs oppresseurs. Le Seigneur Jésus est dans le temple pour le jugement, et il faut que les peuples du monde soient renseignés sur ce fait. Les témoins de Jéhovah doivent donner ces éclaircissements ou ce témoignage, afin que les opprimés puissent apprendre à connaître le chemin du salut et apprendre, avant tout, que Jéhovah est leur refuge. « Il juge le monde avec justice, il juge les peuples avec droiture. L'Eternel est un refuge pour l'opprimé, un refuge au temps de la détresse. Ceux qui connaissent ton nom se confient en toi, car tu n'abandonnes pas ceux qui te cherchent, ô Eternel [Jéhovah] ! » (Psaume 9: 9-11) Les opprimés de la terre souffrent et crient sous l'oppression ; Jéhovah Dieu entend leurs cris, dans sa miséricorde, et les humbles, c'est-à-dire ceux qui désirent connaître la vérité, ont la possibilité de l'entendre. « Tu entends les vœux de ceux qui souffrent, ô Eternel ! Tu affermis leur cœur ; tu prêtes l'oreille pour rendre justice à l'orphelin et à l'opprimé, afin que l'homme tiré de la terre cesse d'inspirer l'effroi. » (Psaume 10: 17, 18) Aux témoins de Jéhovah est transmis le devoir d'expliquer aux humains les dispositions que Dieu a prises à leur égard par l'intermédiaire de son royaume ; aussi doivent-ils s'attendre à ce que Satan et ses représentants les persécutent tandis qu'ils rendent leur témoignage. Chaque membre de la classe du temple est un témoin (Psaume 29: 9), et chacun d'eux devient la cible des attaques de l'ennemi. Laisseront-ils leurs mains se relâcher, discontinueront-ils leur travail de témoignage à cause de ces cruelles et incessantes persécutions ? Les fidèles feront leur devoir.

Une tour forte

²¹ La situation telle qu'elle est révélée aujourd'hui à ceux qui aiment Jéhovah est celle-ci : La plus grande bataille de tous les temps commence et elle atteindra très prochainement son point culminant. C'est la lutte de Satan et de ses hordes impies contre le Seigneur de justice, Christ Jésus, le haut Représentant de Jéhovah. Le « reste » a sa part dans cette bataille, mais c'est la bataille de Jéhovah, de « Jéhovah des armées » [vers. Darby] ; c'est pourquoi le « reste » est absolument certain que l'organisation divine triomphera. Satan et ses troupes font des efforts désespérés pour anéantir tous ceux qui se tiennent résolument du côté de Jéhovah et de la justice. Le « reste » est l'avant-

garde du peuple de Dieu ; il chante les louanges de Dieu et doit conséquemment s'attendre à être attaqué par l'ennemi. Il n'y a pas le moindre doute sur ce point : le « reste » tout entier serait exterminé sur l'heure si le Seigneur ne l'avait pas entouré de sa protection. En ce temps si périlleux, Jéhovah parle à son peuple et lui dit : « Le nom de Jéhovah est une tour forte ; le juste s'y réfugie, et se trouve en sûreté. » (Proverbes 18: 10) C'est là une ordonnance générale de Jéhovah qui trouvera son application surtout dès à présent et qui procurera des bénédictions à tous ceux qui s'y soumettront.

Son nom est une forteresse

²² Une tour est un lieu de refuge et de sécurité contre les attaques de l'ennemi. Parmi les Philistins il se trouvait des géants qui attaquèrent fréquemment l'armée israélite conduite par David. Le dernier d'entre eux qui devait être tué était « un homme de haute taille, qui avait six doigts à chaque main et à chaque pied ». Le nombre six, un symbole de choses imparfaites, illustre ou dépeint l'organisation de Satan surtout à l'époque de sa plus grande puissance, soit, à la fin du monde. Nous lisons au sujet des dits géants : « Ils périrent par la main de David et par la main de ses serviteurs. » (2 Samuel 21: 22) Le géant aux six doigts et aux six orteils est une figure de l'organisation de Satan au temps actuel. David était une figure, une illustration, de Christ Jésus qui détruira l'organisation de Satan. Les membres de la classe du serviteur élu, le « reste » y compris, sont les associés de Christ Jésus. Lorsque David se fut rendu compte de la protection que Jéhovah lui avait accordée, et aussitôt qu'il eut vaincu ces géants, il écrivit et chanta ce cantique : « L'Eternel [Jéhovah] est mon rocher, ma forteresse, mon libérateur. Dieu est mon rocher, où je trouve un abri, mon bouclier et la force qui me sauve, ma haute retraite et mon refuge. O mon Sauveur ! tu me garantis de la violence. Je m'écrie : Loué soit l'Eternel ! Et je suis délivré de mes ennemis. » (2 Samuel 22: 2-4) Nous en sommes maintenant au temps où Christ Jésus, le « plus grand que David », la tour de l'organisation divine, conduit la bataille contre l'ennemi pour justifier le nom de Jéhovah. (Michée 4: 8) C'est un temps de grand danger, c'est pourquoi le peuple oint a un besoin pressant d'une forteresse imprenable ; un tel refuge lui est assuré et c'est le nom de Jéhovah. Nous devons être attentifs au fait que ce mot nom, qui se trouve dans le texte de l'année, est particulièrement accentué. « Le nom de Jéhovah est une tour forte. » La signification de ce texte est qu'à l'époque où Jéhovah veut justifier son nom il envoie ceux qui forment son peuple — le peuple qu'il a choisi pour son nom — comme ses témoins et leur ordonne d'annoncer qu'il est le seul et le vrai Dieu ; qu'il a mis sur eux son nom et leur a ainsi procuré une retraite, un lieu de refuge ou une forteresse. Ce sont eux qui constituent le « reste » et ils sont le point de mire de la colère de Satan. Mais ils portent le nom de Jéhovah, ce qui caractérise ses desseins à leur égard, et ils n'ont rien à craindre. Jéhovah leur dit : N'ayez pas peur de l'ennemi. Vous êtes mes témoins et je vous ai désignés pour répandre mon message. (Ezéchiel 3: 9) « Je suis l'Eternel [Jéhovah], ton Dieu, qui soulève la mer et fais mugir ses flots. L'Eternel [Jéhovah] des armées est son nom. Je mets mes paroles dans ta bouche, et je te couvre de l'ombre de ma main, pour étendre de nouveaux cieux et fonder une nouvelle terre, et pour dire à Sion : Tu es mon peuple ! » (Esaïe 51: 15, 16) Il se révèle à ses oints par son nom de « Jéhovah des armées » dont le sens est, le Dieu des batailles victorieuses, et il leur fait comprendre qu'ils se trouvent sous sa protection, ce qui les reconforte et les rend intrépides. Pour ses témoins ou ses fidèles, son nom de Jéhovah est une forteresse. Cela signifie que ceux à qui Jéhovah a donné

son nom sont protégés contre tout préjudice aussi longtemps qu'ils lui restent fidèles et dévoués.

²³ Cette conclusion est en outre appuyée par les paroles du psalmiste qui écrivit ce que Jéhovah lui dictait. Le « reste » oint ou les membres de la classe du temple sont aujourd'hui sous la protection du Très-Haut. Il est écrit d'eux : « Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut repose à l'ombre du Tout-Puissant. » (Psaume 91:1) Tandis qu'ils habitent à l'ombre du Tout-Puissant, aucun pouvoir ne peut les attaquer avec succès. Plein de foi et de confiance, le « reste » s'écrie : « Je dis à l'Eternel [Jéhovah] ; Mon refuge et ma forteresse, mon Dieu en qui je me confie ! » (Psaume 91:2) De ce fidèle « reste » qui fait partie de la classe du serviteur élu, Jéhovah dit : « Puisqu'il m'aime, je le délivrerai ; je le protégerai, puisqu'il connaît mon nom. » (Psaume 91:14,15) Dans cette forteresse qu'est le nom de Jéhovah, le « reste » est à l'abri et il s'exprime ainsi : « Et déjà ma tête s'élève sur mes ennemis qui m'entourent ; j'offrirai des sacrifices dans sa tente, au son de la trompette ; je chanterai, je célébrerai l'Eternel [Jéhovah]. » — Psaume 27:6.

²⁴ La justice n'est imputée qu'aux hommes qui croient en Dieu et en Christ Jésus et qui obéissent de tout leur cœur aux commandements divins. D'après ce principe, les membres du « reste » sont justes. Ils ont le nom de Jéhovah, et ce nom est leur tour forte. « Le juste s'y réfugie, et se trouve en sûreté [vers. angl. : et est élevé]. » En vérité, les justes se sont réfugiés dans cette tour. Lorsque, à la convention de Colombo, en juillet 1931, le peuple de Dieu reconnut et apprécia le fait qu'il lui avait été donné un nouveau nom, celui de Jéhovah, ils l'acceptèrent avec joie. Ils se réfugièrent réellement dans cette tour de la force éternelle. Non seulement cette assemblée prit une résolution dans laquelle elle exprimait sa joie d'avoir reçu son nom de la bouche de Jéhovah, mais les fidèles groupes du peuple de Dieu, sur toute la terre, s'empressèrent aussi de s'exprimer dans le même sens.

²⁵ Après que les membres du « reste » eurent compris qu'ils avaient reçu de Jéhovah un nom nouveau, ils ne tardèrent pas à apprendre encore que Gog était le chef de l'armée de Satan qui met à exécution un vaste complot contre ceux qui sont fidèles et dévoués à Jéhovah Dieu. Tandis que le « reste » poursuit l'œuvre du témoignage, Gog lance contre lui ses troupes impies. L'attaque de l'ennemi contre les témoins de Jéhovah ne peut cependant pas être couronnée de succès, parce que le nom de Jéhovah est leur tour forte. Nous vivons au jour du jugement de Jéhovah, et ce jour est celui où ceux qui l'aiment doivent être pleins d'assurance en proclamant la vérité. (1 Jean 4:17,18) Le fidèle « reste » a cette assurance parce qu'il met toute sa confiance en Jéhovah. Partout où un ou plusieurs témoins avaient été arrêtés par les fonctionnaires de Satan, ils y sont retournés ces derniers temps en groupes plus nombreux pour travailler la contrée, et en un seul jour ont rendu le témoignage à toute une ville. Dieu leur a ordonné d'agir ainsi ; et ils obéiront à sa loi en dépit de toute loi promulguée par des pouvoirs terrestres qui tendrait à arrêter les progrès de son royaume.

²⁶ Certaines villes ont publié des décrets selon lesquels personne ne peut aller de portes en portes pour prendre des commandes ou vendre quoi que ce soit sans en avoir préalablement demandé l'autorisation aux autorités policières. Les témoins de Jéhovah doivent-ils se conformer à ces prescriptions et ne pas prêcher l'évangile au cas où la dite autorisation leur est refusée ? De tels décrets ne s'appliquent pas aux témoins de Jéhovah pour plusieurs raisons. Les témoins ne prennent pas de commandes et ne vendent rien, ils prêchent seulement l'évangile en présentant aux gens, sous forme imprimée, le message de grande joie. Ils obéissent à l'ordre formel que Dieu leur a donné d'annoncer ce message avec assurance justement aujourd'hui.

(Matthieu 24:14 ; Esaïe 43:10,12 ; Ezéchiel 3:2-5) Demander à des autorités l'autorisation de faire ce que Dieu leur ordonne serait de leur part un non-sens. Même les tribunaux du pays ont fait cette déclaration judiciaire que les lois divines consignées dans la Bible étaient supérieures aux lois des hommes. D'après les lois de Jéhovah, ses témoins obéissants doivent prêcher l'évangile. Les lois du pays ne peuvent pas empêcher de droit cette prédication. La Constitution des Etats-Unis, par exemple, qui est la loi fondamentale de tout le pays, déclare formellement qu'une telle immixtion n'est pas autorisée. La conclusion à tirer est que les témoins de Jéhovah doivent obéir à la loi de leur Maître et que, de plus, aucun Etat ou aucune administration n'a le droit de promulguer des lois imposant la demande d'une autorisation pour une chose qui n'est pas légalement empêchable. C'est conformément à ce principe que les apôtres répondirent à leurs juges : « Jugez s'il est juste, devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu ; car nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu. Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » (Actes 4:19,20 ; 5:29) Il est toutefois juste est absolument logique que les témoins déposent leur nom et leur adresse au bureau de police et déclarent leur intention d'annoncer l'évangile dans leur district ; qu'en outre ils engagent les agents à veiller à ce que leur travail de prédication ne soit pas interrompu, et qu'ensuite ils se mettent à l'œuvre.

²⁷ Pour le « reste » il n'y a qu'un seul chemin : rester fidèlement au service de Jéhovah. La sécurité des oints dépend de leur fidélité. S'ils restent fidèles, ils ne peuvent être anéantis, parce qu'ils sont dans la forteresse ; ils ne peuvent être pris, les bras éternels de Jéhovah étant leur constante protection. Une force éternelle est donc utilisée pour leur prospérité. Mais il ne faut pas oublier non plus que si Jéhovah intervient en faveur du « reste », ce n'est aucunement parce que le « reste » pourrait avoir en lui-même une véritable valeur et lui être de quelque avantage, mais que c'est en considération de son nom que Jéhovah emploie sa puissance en sa faveur et qu'il continuera à le faire. Le temps de la justification de son nom est venu. Son nom ne doit pas rester plus longtemps dans la poussière ; il faut qu'il soit justifié afin que tous sachent que Jéhovah est Dieu. Puisque Jéhovah l'a résolu, il l'accomplira ; et ceux des hommes qui ont pris sur eux son nom et qui lui restent fidèles sont assurés de sa protection, justement parce qu'ils portent son grand nom.

²⁸ Les membres du « reste » doivent conserver leur intégrité, ce qui n'est possible que s'ils exécutent avec fidélité la mission que Jéhovah leur a confiée. Cette mission exige d'eux qu'ils soient ses témoins loyaux et vrais et qu'ils proclament avec assurance son nom et ses desseins ; ils ne peuvent pas la remplir en se bornant à dire : J'aime Jéhovah ! — Les mots n'ont pas de sens s'ils ne sont accompagnés d'actes constants. Nous en sommes au jour dit « ce jour-là » et où Jéhovah donne cet ordre : « Invoquez son nom, publiez ses œuvres parmi les peuples, rappelez la grandeur de son nom ! » (Esaïe 12:4) Le « reste » ne peut obéir à cet ordre qu'en proclamant énergiquement le nom de Jéhovah et en annonçant que l'heure de sa justification a sonné.

²⁹ La lutte est engagée et elle durera jusqu'à ce que Jéhovah ait détruit l'ennemi ; et cette destruction aura lieu dès qu'elle aura été annoncée. Le devoir du « reste » étant de célébrer le nom de Jéhovah, il s'ensuit qu'il devient la cible de l'ennemi. L'arrestation et la persécution de ses membres se poursuivront, mais aucun d'eux ne doit se laisser décourager même un seul instant. Alors que le travail de témoignage bat son plein, les adversaires, les adorateurs du diable, s'affublent des vêtements qui les désignent comme ennemis. Le fidèle « reste » qui rend témoignage au nom de Jéhovah aura probablement à subir beaucoup de difficultés et de tourments, mais il ne s'en

effraiera pas et ne se détournera nullement de son devoir ; il continuera à remplir loyalement la tâche dont Dieu l'a chargé. Le « reste » forme aujourd'hui l'avant-garde de la division visible de l'organisation divine sur la terre, et il marche, sous la conduite du grand Commandant en chef Christ Jésus, à la victoire définitive. C'est avec joie qu'il se confie en ces paroles de son Seigneur Dieu : « Ne craignez point et ne vous effrayez point... car ce ne sera pas vous qui combattrez, ce sera Dieu. » (2 Chroniques 20:15) En tête de la colonne de marche des témoins se trouve leur bannière sur laquelle sont gravées ces paroles qui leur offrent confiance et sécurité : « Le nom de Jéhovah est une tour forte. » Ils apprécient les précieuses promesses qu'ils trouvent dans la parole divine, entre autres celles-ci : « Notre secours est dans le nom de l'Eternel [de Jéhovah]. » « Eternel [Jéhovah] ! ton nom subsiste à toujours. » (Psaume 124:8 ; 135:13) Le « reste » est persuadé qu'une force éternelle est déployée en sa faveur parce qu'il porte le nom de Jéhovah et qu'il a le privilège d'avoir une part à sa justification et à celle de la parole divine.

Questions béréennes

- § 1. Qui sont ceux à qui Jéhovah a fait connaître ses desseins et ses dispositions en vue de leur protection ? Pourquoi cela eut-il lieu ? Quel est le texte de cette année ? Pourquoi est-il spécialement approprié à notre époque ?
- § 2, 3. Indiquez par des exemples le sens d'un nom donné par des créatures et celui d'un nom donné par le Créateur.
- § 4, 5. Démontrez la haute signification et l'importance du nom de Jéhovah. Le terme « être humain » est-il juste ?
- § 6, 7. Quel sens ont ces noms : Dieu ? Dieu tout-puissant ? Eternel, ou mieux, Jéhovah des armées ?
- § 8. Décrivez le procédé de Dieu avec Israël dont parle Deutéronome 12:10, 11. Quel était son dessein en s'occupant de ce peuple et en faisant écrire son histoire ? Quelle est la leçon qui se trouve là pour les Israélites spirituels ?
- § 9. Quel est le procédé actuel des ennemis du peuple de Dieu à son égard ? Comment les témoins feront-ils face à ces agissements de l'ennemi ? Quelle doit être leur attitude vis-à-vis de la loi ?
- § 10. Sous quel rapport et dans quel but les vrais disciples de Christ ont-ils besoin d'encouragement ? Comment Dieu pourvoit-il à ce besoin de son peuple ? De quelle façon les oints mettent-ils à profit ces dispositions divines ?
- § 11. Quels sont les faits importants que doivent avoir présents à l'esprit les témoins de Jéhovah pour pouvoir reconnaître et apprécier leurs devoirs présents ?
- § 12. Quel nouveau nom Jéhovah a-t-il donné à son fidèle « reste » ? Dans quel but ? De quelle nature est l'épreuve qui y est attachée ?
- § 13, 14. Expliquez sous quel rapport et pourquoi une si grande faveur entraîne avec elle une épreuve décisive. Comment cette épreuve peut-elle être surmontée d'une façon agréable à Dieu ?
- § 15. Dans quel but Jéhovah permet-il la persécution de ses témoins ? Démontrez que la méthode suivie est favorable à ce but.
- § 16, 17. Que représente l'œuvre exécutée par Jéhu ? Quelle part le « reste » y a-t-il ? Comment Jéhu s'y prit-il pour provoquer l'identification des adorateurs de Baal ? Comment s'accomplit cette image prophétique ?
- § 18, 19. Qu'arriva-t-il après que les adorateurs de Baal se furent fait reconnaître ? Qu'indique cette partie du tableau ?
- § 20. Quel bénéfice la classe de Jonadab retire-t-elle de l'œuvre que font les témoins de Jéhovah ?
- § 21. Dépeignez la situation qui est dévoilée à ceux qui aiment Jéhovah.
- § 22, 23. Par quoi les paroles prophétiques de David dans 2 Samuel 22:2-4 furent-elles provoquées ? Que veut dire ceci : Le nom de Jéhovah est pour ses témoins une « tour forte » ? En quoi cette conclusion est-elle appuyée par d'autres paroles du psalmiste ?
- § 24, 25. Qui Jéhovah considère-t-il comme juste ? Comment se réalisent ces paroles : « Le juste s'y réfugie, et se trouve en sûreté » ? Pourquoi Jéhovah les met-il devant les yeux du « reste » de façon spéciale en ce temps-ci ?
- § 26. Dites si les décrets d'un administration locale regardent l'œuvre des témoins de Jéhovah ? Quelle est la juste application des lois sur la liberté de conscience ? De quelle manière les témoins de Jéhovah agissent-ils à cet égard ?
- § 27. De quelle condition dépend la sécurité des témoins ? Quel est le but de la protection que Jéhovah leur accorde en exerçant sa puissance en leur faveur ?
- § 28. De quelle seule façon le « reste » peut-il conserver sa loyauté, son intégrité ?
- § 29. Dépeignez la situation du « reste » à l'heure actuelle ; les circonstances auxquelles il doit s'attendre ; le but de la permission, par Jéhovah, de ces circonstances, et la source et la nature de la confiance et de l'assurance du « reste ».

W. T. du 1 janvier 1933.

Lettres réjouissantes

De la Belgique

Chers frères,

Aujourd'hui dimanche, dans notre promenade, nous avons rencontré une famille dont le père nous reconnut. Il vint à nous et nous dit qu'il avait très étonné de trouver, dans le petit livre qu'il nous avait acheté, la même opinion sur les ecclésiastiques qu'il a lui-même. Il veut nous acheter demain un « gros » livre, car, a-t-il dit, c'est justement ce que je désire par rapport à la religion. — Un autre Monsieur montra à sœur D. une de nos brochures qu'il avait achetée il y a quelque temps, et dit : « Voyez ! c'est cela ma religion ! » La contrée est très belle ; l'ordre et la propreté règnent même dans les plus pauvres familles. Je passai près d'une maison portant cette inscription : « Dix hommes dans la cave ». C'est encore un souvenir de la guerre.

Nous entendons fréquemment parler de révolution et autres. Les communistes sont très excités ici ; mais nous prions le Seigneur pour que les bénédictions de son royaume soulagent ce pauvre peuple opprimé.

En vous assurant que nous aussi prions pour vous, nous vous saluons dans la joie de participer à la proclamation du nom de Jéhovah.

Vos sœurs

F. D., A. B.

Je ne voulais plus rentrer

Chers frères,

« Il se réjouit sans cesse à cause de ton nom... car tu es la gloire de sa puissance... Car Jéhovah est notre bouclier, le Saint d'Israël est notre Roi. » (Psaume 89:16-18) C'est dans cet esprit que j'eus le privilège de participer à la fête, et le Seigneur m'a richement béni. Mes chers frères et sœurs, ne soyez pas fâchés si je vous prends un peu de votre temps ! Mon cœur est si plein de joie qu'il faut que je

vous en parle une fois ; jusqu'ici j'ai toujours renvoyé de le faire. Il y a près de deux ans que je suis en Tchécoslovaquie. J'ai été abondamment béni jusqu'ici — comme tous les fidèles. Je me réjouissais depuis longtemps pour la « semaine du Royaume », car je sais que ces sortes de semaines sont spécialement bénies ; aussi est-ce avec une grande joie que je me mis à l'ouvrage, et cette joie ne fit qu'augmenter de jour en jour. Le succès progressa naturellement dans la même proportion. Les derniers jours étaient si heureux que je ne voulais plus rentrer chez moi. J'eus encore le bonheur de laisser 16 livres à Prague, bien que cette ville ait déjà été travaillée plusieurs fois et que je ne connaisse pas la langue du pays. C'est seulement par la grâce du Seigneur que cette part à la fête m'est échue. Puissé-je être employé à l'avenir aussi à son service ! Ceci à la gloire de Jéhovah et du Jéhu d'aujourd'hui.

Un témoin sur le front

K. Ki.

Heureux résultat de la radiodiffusion

Nos livres contiennent la vraie religion !

Chers frères !

Nous espérons que vous avez reçu notre carte. Afin que vous puissiez partager notre joie, nous voulons vous raconter brièvement notre travail ici.

Nous missionnons dans la petite ville de N., aux environs de M. Nous avons tous deux l'impression que c'est réellement là un « travail de pionniers » — dur, mais richement béni. Dans presque toutes les maisons il y a des chômeurs ou des grévistes, mais le message est si merveilleusement adapté aux conditions qu'on le dirait écrit d'aujourd'hui. — J'ai trouvé hier une famille catholique qui me demanda immédiatement la brochure « Où sont les morts », parce que Radio-Toulouse l'avait recommandée. Ces gens désirèrent

avoir aussi « Création » et me remercièrent chaleureusement de ma visite. Ici l'on peut entendre « Toulouse » aussi bien que « Normandie ».

Nous apprécions comme le plus grand des privilèges d'être complètement au service de notre bon Père céleste, et de pouvoir porter son message de vie à la classe de Jonadab, aux captifs et à tous ceux qui désirent boire à la source de la vie.

Nous pensons en tout temps à vous dans nos prières et sommes reconnaissants de vos services à la classe du serviteur. Notre ardent désir est que nous restions fidèles à notre alliance.

A vous dans l'amour de Jéhovah, vos frère et sœur
Charles Carly, Michigan.

Nouvelle organisation de groupe

Chers frères !

Après avoir étudié les textes bibliques cités dans les « Tours de Garde » de novembre et de décembre, le groupe des témoins de Jéhovah à Atlantic City se trouve être en parfait accord avec la résolution. Il l'a acceptée à l'unanimité, et les affaires de l'assemblée seront désormais réglées d'après les instructions qui y sont établies.

Cher frère Rutherford,

Comme nous reconnaissons que la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, est le canal dont Jéhovah se sert pour envoyer aux hommes la vérité, et comme nous désirons être entièrement d'accord avec ce canal, nous avons adopté à l'unanimité la proposition contenue dans les « Tours de Garde » de novembre et de décembre, et, nous y conformant, nous élirons un comité de service à la place des anciens choisis jusqu'ici par l'assemblée.

Vos frères par Sa grâce, Groupe de Bancouver.

Une preuve de l'amour de Jéhovah

Cher frère Rutherford !

Nous ne pouvons manquer de vous exprimer notre reconnaissance pour le don de « Justification » II et III (en anglais). Ces livres sont réellement une nouvelle preuve de l'amour de Jéhovah pour son peuple. Nous ne pourrions autrement que les lire et les relire pour en comprendre à fond tous les détails. Quelle merveilleuse vision de l'organisation divine et de la demeure du temple qui est préparée pour ceux qui aiment Dieu ! Et que la maison du diable nous apparaît abominable !

Textes et commentaires des réunions de témoignages

Texte du 7 avril

« Il est vrai que vous boirez la coupe que je dois boire, et que vous serez baptisés du baptême dont je dois être baptisé. » — Marc 10: 39.

La coupe contient un breuvage préparé pour ceux qui le boivent. La coupe que Jésus tendit à ses disciples, dans la nuit avant sa mort, en les invitant à la boire, représente donc ce que Jéhovah Dieu a préparé pour Christ Jésus et pour les membres de son corps. En d'autres termes, la coupe représente le dessein de Jéhovah concernant ses fils. Après avoir choisi ses apôtres et avoir été oint roi, et après avoir instruit ses apôtres sur le royaume, il leur dit : « Pouvez-vous boire la coupe que je dois boire ? » Lorsqu'ils eurent répondu affirmativement, il leur donna l'assurance qu'ils la boiraient. Jésus savait qu'il devait mourir pour réaliser le dessein de Jéhovah à son égard. Ainsi ce dessein de Jéhovah concernant Christ et les membres de son corps était symbolisé par la coupe.

Texte du 14 avril

« Fils de l'homme, prophétise et dis : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Gémissiez !... Malheureux jour ! Car le jour approche, le jour de l'Eternel approche, jour ténébreux. » — Ezéchiel 30: 2, 3.

Le jour de la colère de Dieu est venu sur toutes les nations et sur les menées de l'organisation du diable, et le diable lui-même le sait. Il est étonnant qu'il puisse y avoir aujourd'hui sur la terre des engendrés de l'esprit qui disent bien qu'ils aiment Dieu, mais qui ne reconnaissent pas que le jour de la colère de Dieu se manifestera bientôt sur les nations. Quiconque ne voit pas qu'il en est ainsi perd une précieuse occasion de participer à la proclamation de la vérité. C'est un jour sombre qui vient sur l'organisation de Satan, et sa désignation de « jour ténébreux » indique que Jéhovah est présent, que le temps est très proche où sa vengeance s'exercera sur cette organisation et où son nom sera justifié. —

Texte du 21 avril

« On vous livrera aux tribunaux... ; vous comparaitrez devant des gouverneurs et devant des rois, à cause de moi, pour leur servir de témoignage. » — Marc 13: 9.

Jésus déclara que les fidèles témoins de Jéhovah seraient arrêtés et traînés devant les tribunaux à l'instigation des ecclésiastiques, et que de cette manière leur ferme dévouement à Jéhovah serait un témoignage contre ceux des membres de l'organisation de Satan qui sont responsables de ces persécutions. Le Seigneur laisse les ennemis s'accuser eux-mêmes par leur injuste façon d'agir, et ils le feront après avoir entendu l'avertissement divin. Jéhovah permet que ses témoins soient actuellement persécutés surtout dans le but de laisser les persécuteurs se manifester comme membres de l'organisation de Satan et, par suite, comme ses adversaires à lui, Jéhovah. N'oublions donc pas qu'il y a deux motifs à la continuation de ces persécutions : tout d'abord, elles sont une épreuve pour le « reste », et ensuite elles donnent à ces gens l'occasion de se déclarer pour l'organisation de Satan et contre Dieu. — T. 4/33

Texte du 28 avril

« Chantez à Dieu, célébrez son nom ! Frayez le chemin à celui qui s'avance à travers les plaines ! L'Eternel [Jah] est son nom : réjouissez-vous devant lui. » — Psaume 68: 5.

Ce n'est pas la rédemption de l'homme en général qui a provoqué ou inspiré cet hymne de louange, mais bien une œuvre spéciale et un acte triomphant. Lorsque le « reste » entonna cet hymne, Jéhovah avait déjà placé son Roi oint sur la montagne de Sion, et lui avait donné l'ordre de chasser Satan du ciel et de briser sa puissance sur la terre. En 1919 le Seigneur délivra son « reste » des liens de Babylone, de la division terrestre de l'organisation de Satan, afin qu'ils se mit à l'œuvre, qu'il proclamât son royaume. Puis il lui révéla que Sion avait été édiflée et lui fit comprendre la grande controverse que l'ennemi avait soulevée au sujet de la parole et du nom de Jéhovah. Ce sont ces précieuses vérités dévoilées au « reste » qui l'ont amené à chanter ce cantique. —

T. 6/32